

# Défis de la traduction audiovisuelle : traduire le film documentaire

---

**Mardokić, Fani**

**Master's thesis / Diplomski rad**

**2020**

*Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj:* **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

*Permanent link / Trajna poveznica:* <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:805236>

*Rights / Prava:* [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

*Download date / Datum preuzimanja:* **2024-09-22**



**Sveučilište u Zadru**  
Universitas Studiorum  
Jadertina | 1396 | 2002 |

*Repository / Repozitorij:*

[University of Zadar Institutional Repository](#)



Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije  
Francuski jezik i književnost; smjer: prevoditeljski (dvopredmetni)

**Fani Marđokić**

**Défis de la traduction audiovisuelle :  
traduire le film documentaire**

**Diplomski rad**

Zadar, 2020

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije  
Francuski jezik i književnost; smjer: prevoditeljski (dvopredmetni)

Défis de la traduction audiovisuelle : traduire le film documentaire

Diplomski rad

Student/ica:  
Fani Marđokić

Mentor/ica:  
Dr. sc. Vanda Mikšić

Zadar, 2020



## Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Fani Mardokić**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Défis de la traduction audiovisuelle : traduire le film documentaire** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 2020

## **Le résumé**

Le présent mémoire aborde les problèmes que l'on retrouve dans le domaine de la traduction audiovisuelle. La traduction audiovisuelle englobant un vaste champ, nous avons choisi de nous focaliser sur le genre documentaire. La première partie du mémoire propose le cadre théorique qui traite d'abord la traduction audiovisuelle en général, pour focaliser par la suite le film documentaire, ce qui le caractérise et ce qui lui est particulier ; pour finir, nous avons fusionné les deux premières parties en analysant les méthodes utilisées pour traduire le film documentaire, ainsi que les défis rencontrés lors d'une telle entreprise. La deuxième partie du mémoire comporte la traduction des deux premiers épisodes du film documentaire « L'Alchimie des Balkans : La Croatie » du croate vers le français, suivie de l'analyse basée sur la réflexion des auteurs mentionnés dans le cadre théorique.

**Mots clés** : la traduction audiovisuelle, le film documentaire, le voice over, le synchronisme, les procédés de traduction

## Table des matières

1	L'introduction.....	1
2	La traduction audiovisuelle (TAV).....	3
2.1	Aperçu historique de la TAV.....	3
2.2	Les caractéristiques de la TAV.....	4
2.3	Les modes de traduction.....	5
3	Le film documentaire.....	7
3.1	Aperçu historique du film documentaire.....	7
3.2	Les caractéristiques du film documentaire.....	7
3.3	Les types de films documentaires.....	8
3.4	Le film documentaire de voyage.....	9
4	Traduire le film documentaire.....	11
4.1	Les conditions de travail.....	11
4.2	Le scénario et la transcription.....	11
4.3	La terminologie.....	12
4.4	La narration et les intervenants.....	13
4.5	Le processus de traduction.....	13
4.5.1	L'isochronisme.....	14
4.5.2	Les accents.....	14
4.5.3	Le synchronisme littéral.....	14
4.5.4	Le synchronisme cinétique.....	15
4.5.5	Le synchronisme d'action.....	15
4.6	L'aspect culturel.....	15
4.6.1	Les termes culturels.....	15
4.6.2	Les procédés et stratégies de traduction.....	17
5	Les techniques de traduction.....	19
5.1	Le voice over.....	19
5.1.1	Aperçu historique.....	19
5.1.2	Les caractéristiques du voice over.....	21
5.2	Narration ou commentaire ?.....	23

5.3	Le sous-titrage (dans le genre non-fictif) .....	23
6	La traduction .....	24
7	L'analyse de la traduction .....	64
7.1	Les conditions de travail, le scénario et la terminologie .....	64
7.2	Le processus de traduction .....	65
7.2.1	L'isochronisme .....	65
7.2.2	Les accents .....	66
7.2.3	Le synchronisme littéral .....	66
7.2.4	Le synchronisme cinétique .....	67
7.2.5	Le synchronisme d'action .....	68
7.3	Les procédés de traduction .....	70
7.3.1	L'emprunt .....	70
7.3.2	Le calque .....	71
7.3.3	La transposition .....	71
7.3.4	La modulation .....	72
7.3.5	L'adaptation .....	72
7.3.6	L'explicitation/l'amplification .....	73
7.3.7	La généralisation .....	73
7.3.8	La description .....	74
7.3.9	L'omission/la réduction .....	75
7.4	Les autres défis .....	75
7.4.1	Le sous-titrage .....	75
8	La conclusion .....	78
	Références bibliographiques .....	

## 1 L'introduction

Le monde du cinéma aujourd'hui est à son comble, quel que soit le genre de film en question. De ce fait, le monde de la traduction fleurit également. Il est tout de même intéressant de noter que les films de fiction, qui comprennent les techniques du sous-titrage et du doublage, paraissent régulièrement dans les sources existantes à ce sujet, alors que les films factuels comme le documentaire, comprenant la technique du voice over, manquent de recherche. Une recherche basée sur la seconde édition de *Language Transfer and Audiovisual Communication Bibliography* de Yves Gambier (1997) nous démontre que des 1241 entrées, seulement 21 d'entre elles renvoient au genre non-fictif, dont six renvoient au documentaire et onze au voice over (Franco *et al.*, 2010 : 20). Suivant ces statistiques, nous pouvons conclure que le film documentaire reste un genre inexploré et il est donc indispensable de se pencher davantage sur la production, le processus de traduction et les défis rencontrés. Il existe, certes, de nombreux auteurs qui ont investi beaucoup de temps et d'effort dans la recherche de ce domaine et nous les citerons, reprendrons certaines idées et tenterons d'englober le plus possible pour enfin avoir un travail embarquant les multiples facettes de la traduction du film documentaire. Nous avons choisi un texte croate et l'avons traduit en français car il n'y a malheureusement pas de sources qui englobent la combinaison de ces langues-ci. Ainsi, nous présenterons les techniques de traduction employées à ces faits – le voice over, la narration voix-off et les sous-titres. Nous analyserons la traduction du film documentaire croate « L'Alchimie des Balkans – La Croatie », un film documentaire de voyage du journaliste et éditeur Goran Milić. Le film se focalise sur la vie en Croatie, ses habitants et ses richesses et il abonde naturellement en interviews avec différentes personnes. Il est divisé en quinze épisodes de 25 minutes chaque et nous allons analyser la traduction des deux premiers. Étant donné que le documentaire choisi est un documentaire de voyage, notre analyse tournera autour des différences culturelles, mais aussi des techniques employées en les comparant aux autres modes de traduction dans le domaine de l'audiovisuel. Ce mémoire a pour but d'enrichir les sources existantes à ce propos, mais aussi de rapprocher les cultures croate et française. Il a pour but de servir aux traducteurs impliqués dans le domaine de l'audiovisuel, aux voyageurs, ainsi qu'aux curieux, et il doit surtout inciter à approfondir les recherches à ce sujet. Bien que la traduction audiovisuelle soit extrêmement répandue, le monde ne s'aperçoit pas vraiment du travail que cela implique, du temps nécessaire à l'élaboration et de l'équipe travaillant dans la production.

Nous commencerons par reprendre les caractéristiques principales de la traduction audiovisuelle en général et nous citerons les différents genres de textes et de techniques



employées. Ensuite, nous nous focaliserons plus en détail sur le film documentaire, ainsi que sur les défis qui surgissent lors de la traduction et sur les techniques employées. Nous pourrions ensuite présenter notre texte original et sa traduction ainsi que l'analyse élaborée, en nous appuyant sur les observations de certains auteurs et sur nos propres raisonnements. Enfin, nous résumerons dans notre conclusion les idées principales de ce travail.

## 2 La traduction audiovisuelle (TAV)

Dans la première partie du présent mémoire, nous voudrions présenter en général la traduction audiovisuelle (TAV), qui est un genre plutôt récent, pour pouvoir bien comprendre le vif de notre sujet. Nous élaborerons brièvement l’histoire de la TAV et ses particularités, ses défis et ses enjeux. Pour commencer, voici comment Yves Gambier définit la TAV :

La traduction audiovisuelle (TAV) relève de la traduction des médias qui inclut aussi les adaptations ou éditions faites pour les journaux, les magazines, les dépêches des agences de presse, etc. Elle peut être perçue également dans la perspective de la traduction des multimédias qui touche les produits et services en ligne (Internet) et hors ligne (CD-Rom). Enfin, elle n’est pas sans analogie avec la traduction des BD, du théâtre, de l’opéra, des livres illustrés et de tout autre document qui mêle différents systèmes sémiotiques (2004 : 1).

Ceci nous démontre à quel point la TAV est un genre aux multiples facettes. Il ne s'agit pas seulement de la traduction de films, de séries ou de documentaires, mais de tout un tas de médias qui sont caractérisés par le son et/ou le visuel.

### 2.1 *Aperçu historique de la TAV*

Il est bien connu que la traduction existe depuis la nuit des temps. Cependant, pour que naisse la traduction audiovisuelle il faudra attendre l’apparition du septième art – le film.

C’est au début du XIXe siècle que surgit le cinéma avec Louis le Prince qui, grâce à son invention, filme quelques secondes de vie sur un film papier. Puis en 1891, W.K.L. Dickson invente le kinétographe qui permet de transposer les images sur une pellicule. Avec son kinétoscope, Dickson a également permis au public de voir les images en mouvement, mais accessible à une seule personne à la fois. Il faudra attendre 1895 pour que les frères Lumière permettent à plusieurs personnes à la fois de voir la projection des images grâce à leur cinématographe. Les premières productions cinématographiques sont muettes et il n’y a donc pas besoin de traduction. En 1927, apparaît le cinéma parlant avec *Le Chanteur de Jazz* sorti aux États Unis et en France deux ans plus tard. Le moment est arrivé – le public demande à comprendre ce que les acteurs disent en anglais. Plusieurs méthodes sont alors employées : le

tournage de versions multiples, c'est-à-dire tourner le même film en plusieurs langues sur un même plateau avec différents acteurs, ce qui a fini par être bien trop cher ; le doublage ou le remplacement des dialogues originaux par une autre voix dans une autre langue en prenant en considération le mouvement des lèvres qui doit correspondre aux paroles prononcées ; et le sous-titrage ou la traduction écrite de ce qui se dit à l'oral dans une autre langue (Gillet Louis, 2019 : 6-8).

## *2.2 Les caractéristiques de la TAV*

Nous avons mentionné plus haut que la particularité fondamentale de la TAV était le duo son/image. Ainsi :

« La traduction audiovisuelle » fait référence à : toutes les modalités de transfert linguistique qui se proposent de traduire les dialogues originaux des produits audiovisuels, c'est-à-dire des produits qui communiquent simultanément à travers le canal acoustique et celui visuel, dans le but de les rendre accessibles à un plus ample public (Perego Elisa, 2005 : 7 in Scaramozzino Claudia).

L'essentiel dans toute traduction est le transfert linguistique. Tout type de traduction a ses particularités, ainsi la TAV repose principalement sur trois types de relations à prendre en considération : la relation entre images, sons et paroles, la relation entre langue(s) étrangère(s) et langue d'arrivée, enfin la relation entre code oral et code écrit (Gambier, 2004 : 1). Henrik Gotlieb distingue à son tour quatre canaux de communication à prendre en compte à l'heure de traduire un texte audiovisuel :

- 1) le canal auditif verbal : les dialogues, les voix off, les chansons ;
- 2) le canal auditif non verbal : la musique, les effets sonores, les bruits off ;
- 3) le canal visuel et verbal : les sous-titres, les signes, les notes, les inscriptions qui apparaissent à l'écran ;
- 4) le canal visuel non verbal : l'image sur l'écran (Gotlieb, 1998, in Nataliia Matkivska, 2014 : 38).

Le texte audiovisuel requiert donc une approche interdisciplinaire, comme nous l'éclaircit Frederic Chaume :

La méthodologie utilisée dans la recherche de la traduction audiovisuelle devrait impliquer une approche multidisciplinaire pour permettre une analyse rigoureuse de l'objet examiné. En effet, en raison de leur nature hybride d'un point de vue textuel et générique – étant donné qu'il est difficile de définir où un genre finit-il et où commence un autre – mais aussi en raison de la diversité du contenu éventuel et des nombreux codes signifiants opérant simultanément, impliqués dans la rendement de la signification, les textes audiovisuels encouragent les analystes à utiliser plusieurs approches pour mieux comprendre la relation entre les éléments qui constitue l'objet de leur étude, ainsi que les problèmes textuels et contextuels clés qui doivent être examinés lors du transfert des éléments à une autre langue et culture (2004 : 12-13, notre traduction).

### 2.3 *Les modes de traduction*

Quand nous entendons parler de la traduction audiovisuelle ou de la traduction pour le cinéma, c'est principalement le sous-titrage et le doublage qui arrivent en tête de liste. La majorité des auteurs de l'audiovisuel se dédie à ces deux types de traduction. Il en existe bien d'autres. Yves Gambier (2004 : 2-4) en énumère 12 dans son article pour démontrer à quel point ce genre de traduction est hétérogène :

- a) La traduction de scénarios pour l'obtention de subventions qui servent à lancer un projet de réalisation cinématographique ou télévisuelle ;
- b) Le sous-titrage intralinguistique pour sourds et malentendants (*closed caption*) ;
- c) Le sous-titrage interlinguistique (*open caption*) y compris le sous-titrage bilingue, commun dans des pays tels que la Belgique, la Finlande ou la Suisse (une ligne par langue) ;
- d) Le sous-titrage en direct ou en temps réel utilisé dans une interview par exemple ;
- e) Le doublage qui requiert la synchronie labiale si la bouche se voit à l'écran ou synchronie temporelle si l'on ne voit pas la bouche ;
- f) L'interprétation qui peut être consécutive, simultanée ou en différé ou encore grâce au langage des signes ;
- g) Le voice over ou demi-doublage est, en français, la surimposition de la voix de la langue d'arrivée sur celle de la langue de départ ; en anglais, la notion correspond à la seule voix du commentateur invisible (équivalent à la voix off) ;

- h) Le commentaire (libre) qui est une façon d'adapter un programme à un nouvel auditoire ;
- i) Le sur-titrage utilisé pour les pièces de théâtre ou d'opéra ;
- j) La traduction à vue qui se fait à partir d'une traduction dans une autre langue pour un festival de cinéma, par exemple ;
- k) L'audiodescription (intra ou interlinguistique) qui décrit pour les aveugles et malvoyants la gestuelle, les couleurs, etc. ;
- l) La double version et le remake.

Dans notre travail, nous allons aborder le voice over qui est utilisé pour la traduction du film documentaire. C'est un des types de traduction les plus utilisés, étant donné que le film documentaire est un des genres cinématographiques les plus produits.

### **3 Le film documentaire**

Le film documentaire est un genre très répandu dans la cinématographie d'aujourd'hui. Il s'agit d'un genre de production qui peut aborder tout type de thèmes existants. Nous présenterons d'abord son histoire, puis ce qui le caractérise et enfin comment affronter les défis de sa traduction.

#### ***3.1 Aperçu historique du film documentaire***

Le film documentaire fait son apparition en même temps que le cinéma grâce aux frères Lumière avec leur film *La Sortie des Usines* présenté à Paris en 1895. Il s'agit d'un court film qui représente les ouvriers sortant de l'usine Lumière et attendant le train en gare de la Ciotat. Néanmoins, le film documentaire à proprement parler deviendra un genre à part grâce à Robert Flaherty et son *Nanook of the North* (1922), film muet qui suit la vie des Inuits, peuple d'Esquimaux de l'Arctique canadien. Nous pouvons parler du film documentaire de voyage également car Robert Flaherty a réussi à transmettre une certaine culture à un public lointain. Dans les années 30, le même réalisateur poursuit ses tournages et enrichit le genre documentaire. Dans les années 60, commencent les tournages de films documentaires avec l'intention d'attirer le public. Les documentaristes étaient principalement des explorateurs, voyageurs, ethnographes, reporters, chroniqueurs ou bien même artistes et poètes (Lopriore Lucilla, 2015 : 217).

Le problème des films documentaire, au début, c'est qu'ils ne sont pas reconnus comme films au sens propre du terme car ils ne sont pas fictionnels et parce qu'ils représentent la réalité. Il n'existe pas d'acteurs, car les gens que l'on perçoit ne jouent pas, mais vivent leur vie, alors qu'on les filme. Il s'agit de saisir une culture, des coutumes, des événements historiques sans effets spéciaux, sans plateaux construits, sans scénarios.

Aujourd'hui le genre documentaire a pris de l'avant. Rappelons rapidement les caractéristiques du film documentaire.

#### ***3.2 Les caractéristiques du film documentaire***

Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), le film documentaire est « un film, généralement de court ou moyen métrage, à caractère informatif ou didactique,

présentant des documents authentiques sur un secteur de la vie ou de l'activité humaine, ou sur le monde naturel ».

Suivant cette définition nous pourrions penser que le film documentaire est un genre à part avec des caractéristiques qui lui sont propres. Cependant, si nous suivons le point de vue de Bill Nichols les choses changent : tout film est un film documentaire car il nous introduit une certaine culture et son peuple. Tout film raconte une histoire, mais chacun d'entre eux raconte un récit différent (cf. 2001 : 1).

La caractéristique principale du film documentaire est le jeu entre image et son, verbal et non verbal (Eva Espasa, in John Benjamins, 2004 : 190). Nous pouvons aussi énumérer quelques particularités clé : l'utilisation du commentaire (« la voix de Dieu »), les interviews, l'enregistrement de la bande son sur place, les extraits incorporés tels que les cartes ou autres images historiques et les acteurs sociaux, soit les personnes filmées dans leur vie quotidienne (cf. Nichols, 2001 : 26). Dans son travail *In Theorizing Documentary*, Michael Renov (1993 : 21) nous décrit 4 fonctions principales d'un documentaire :

- enregistrer, révéler ou préserver la réalité pour le futur ;
- persuader ou promouvoir ;
- analyser ou former un point de vue ;
- exprimer ou susciter des émotions.

### **3.3 Les types de films documentaires**

Il existe beaucoup de genres différents du film documentaire, ainsi que des catégorisations différentes selon différents auteurs. Nous avons choisi de reprendre la liste de Juan Francisco Salazar (2008) qui différencie les genres suivants :

- naturaliste ou romantique ;
- social ;
- expérimental ;
- cinéma vérité ;
- ethnographique ;

- politique ;
- nature, flore et faune ;
- dramatique ;
- autobiographique ;
- reportage.

Beaucoup de chaînes diffusent différents films documentaires. Chaque chaîne a sa propre manière de catégoriser les genres documentaires. Prenons pour exemple la chaîne célèbre The National Geographic Channel qui propose les catégories suivantes : *Adventure, Animals, Kids Video, Environment, Science & Space, NatGeo Wild, Travel & Culture*, etc. Il y a ensuite des sous-catégories, par exemple, dans la section *Travel & Culture* nous pouvons retrouver *Countries, Regions, Cities, Cultures, Parks and Nature*, etc. (Lopriore, 2015 : 220).

### **3.4 Le film documentaire de voyage**

Le film documentaire de voyage est généralement caractérisé par des séquences d'images, l'alternance entre narration voix-off et interviews, les acteurs sociaux, soit les personnes « réelles » filmées, ainsi que l'enregistrement sonore effectué sur les lieux (Lopriore, 2015 : 219).

Les documentaires de voyages peuvent se différencier selon leur but, leur fonction et leur contenu. Les plus communs sont ceux qui présentent une région, un lieu en particulier dans le but de promouvoir une destination touristique. Le narrateur ici joue le rôle principal car il accompagne en permanence le spectateur en lui expliquant ce qui est projeté à l'écran. Ce genre de film est d'habitude divisé en épisodes représentant un autre lieu, capturant un site archéologique, un parc national, une ville, des montagnes, des fleuves, etc. Le récit abordera souvent les coutumes d'un certain peuple, sa nourriture, ses fêtes, ses cérémonies religieuses et bien d'autres (*ibid.*). Selon la chaîne Australian Broadcasting Authority, pour qu'un programme concernant le voyage soit admis comme un « vrai » documentaire de voyage il doit :

- apporter aux spectateurs de nouvelles connaissances d'un lieu ou de ses habitants ;
- avoir un récit de base ;
- avoir une attirance permanente (*id.* : 220).



Tout type de texte audiovisuel partage les trois éléments de la syntaxe cinématographique – le visuel, le son et l’histoire. Ce trio est d’autant plus important dans la production du film documentaire de voyage car le scénario est très souvent un texte de postproduction ; cela veut dire que le film est d’abord tourné et c’est après le tournage que l’on peut lui coller un texte. Ceci est le cas car, comme nous l’avons déjà mentionné, nous parlons de la réalité, donc d’un degré élevé de spontanéité que l’on ne peut pas déduire à l’avance. C’est une tâche de production complexe de rédiger une narrative a posteriori et de l’incorporer parfaitement au matériel visuel.

Les scénarios de film documentaires de voyages sont caractérisés par un nombre réduit d’adjectifs dans la narration car c’est l’image qui a pour rôle de décrire les faits en question. Le narrateur de films documentaires est très rarement présent à l’écran, car ce sont les images qui font le reste. Cependant, dans le film documentaire de voyage le narrateur est chargé de « faire voyager » le spectateur, il est donc là pour le guider, lui décrire les qualités d’un lieu ou d’un événement, il est chargé de mener les interviews, etc. (*cf. ibid.*).

Les éléments intertextuels sont un trait important du documentaire : cartes, itinéraires en mouvement, insertions sur l’écran suivies de commentaires et réalités virtuelles. Tout contribue à une meilleure compréhension du sujet (*cf. id. : 222*).

## **4 Traduire le film documentaire**

Le film documentaire est un genre unique et complexe à traduire. Il faut tout d'abord se dédier au travail de documentation et de recherche pour aborder le sujet et respecter la terminologie spécifique. Nous avons repris la classification de Ana Matamala (2009) et de Eliana Franco *et al.* (2010) des défis de la traduction du film documentaire. Matamala les a divisés en deux groupes : les conditions de travail et les autres aspects spécifiques tels que la terminologie, les modes de traduction, etc.

### ***4.1 Les conditions de travail***

Le traducteur du matériel audiovisuel est en général un traducteur freelance. Il reçoit le matériel à traduire : une vidéo et un scénario (s'il est disponible). Le traducteur travaille à échéance courte. Nous avons mentionné que la technique généralement utilisée pour la traduction du film documentaire est le voice over. Le traducteur travaille donc à l'aide d'un programme informatique tel que MediaPlayer Classic (<http://sourceforge.net/projects/guliverkli/>) pour pouvoir visualiser la vidéo image par image et ainsi être le plus précis possible. Le texte est rédigé dans un programme informatique tel que Microsoft Office Word. Il arrive que le traducteur ne reçoive pas de vidéo, il doit alors traduire le texte puis se rendre au studio ou au bureau de télévision pour effectuer les derniers réglages. Le matériel reçu est généralement de bonne qualité, mais s'il y a un problème le traducteur peut en réclamer un autre (si le délai posé le lui permet). Parfois il y a des erreurs de transcription que le traducteur doit aborder. Une fois l'étape de traduction terminée, elle doit être enregistrée par un artiste de voix. Le travail du traducteur s'arrête là, sauf s'il doit accompagner l'artiste pour que le produit final soit le plus fidèle possible (ce qui arrive rarement).

### ***4.2 Le scénario et la transcription***

Les scénarios de films documentaires sont très souvent des textes de postproduction, cela veut dire que le film est d'abord tourné et c'est après le tournage que l'on écrit le scénario. Il en est ainsi car rappelons-nous que le film documentaire reflète des faits spontanés qui ne peuvent pas être déduits à l'avance. Il y a plusieurs types de scénarios pour la postproduction ; ceux qui manquent de précision et d'autres extrêmement minutieux. Sur la partie gauche se trouve le nom

du locuteur et à droite la transcription du discours. Certains scénarios sont dotés de remarques et d'indications du code temporel. Parfois ils sont aussi dotés de la terminologie spécifique, surtout pour les documentaires. Cependant, ceux qui ne sont pas munis de la terminologie peuvent poser problème au traducteur qui n'est pas spécialisé dans tel domaine. Ci-dessous un exemple :

<i>Transcription</i>	<i>Correct audio</i>
We were just discussing the name for a while at what we should call our little collective. I really had a fascination with the name <i>Medullamagada</i> , which is the brain stem. (Source: <i>Hackers</i> , by Russell Barnes, 2001.)	<i>Medulla oblongata</i>

Exemple 1 : Erreur de transcription (Franco *et al.*, 2010)

Dans cet exemple, il est clair que la personne qui était chargée de la transcription n'a pas compris que le terme latin correct pour désigner le tronc cérébral est *Medulla oblongata*. Dans des cas comme celui-ci, le transcrip-teur peut aussi mettre un point d'interrogation ou ajouter une remarque à côté du terme qui selon lui pourrait être erroné. Les erreurs de transcription peuvent se produire avec le langage familier, les jurons et les argots. Il y a d'autres situations problématiques, par exemple quand le traducteur travaille au moyen d'une langue pivot.

### 4.3 La terminologie

Les documentaires abordent divers thèmes, ce qui engage le traducteur à une recherche profonde sur la terminologie spécifique. Le degré de spécialisation du documentaire dépend de l'intention et du public cible, ainsi que des demandes du client. Le traducteur doit consulter des ouvrages spécialisés, des sources internet, des bases de données terminologiques, des corpus parallèles, et demander l'aide de spécialistes. Les termes peuvent varier d'une source à l'autre : nous pouvons trouver dans les dictionnaires des termes adéquats mais qui ne sont pas utilisés par les spécialistes. María Teresa Cabré (1999 : 80) présente la différence entre la terminologie *in vivo* (la spontanée et naturelle) et la terminologie *in vitro* (standardisée) et suggère que cela dépend des attentes du client, du type, du style, de la fonction et du public cible du documentaire (in Matamala, 2009).

#### 4.4 *La narration et les intervenants*

Le scénario d'un matériel non-fictif peut être composé de plusieurs textes tels que des interviews, des narrations, des extraits de films, etc. Par exemple, dans les documentaires animaliers on retrouve souvent la voix off du narrateur accompagnant les images. Ce type de narration est généralement assez formel. Il peut devenir moins formel si ce sont des commentaires off que l'on entend dans d'autres genres de documentaires. Dans les documentaires de voyages, le narrateur est présent à l'écran et parfois durant les interviews. Dans les documentaires sur la production de films on retrouve souvent les *talking heads* qui sont des dialogues spontanés qui coexistent avec les clips de films connus. Un détail commun dans les documentaires historiques, par exemple sont les images d'archives (*archive footage*) combinées avec la narration et les interviews (Franco *et al.*, 2010 : 69).

Matamala (2009) différencie quelques éléments caractéristiques du documentaire :

- La narration à la troisième personne (voix off) – en général le narrateur n'est pas dans le cadre et le discours est plutôt formel. D'habitude la narration est remplacée par la version cible. L'isochronie n'est pas stricte, mais l'interaction texte/image est primordiale.
- Les *talking heads* – les personnes interviewées. Le langage est moins soigné, ils parlent librement de leurs expériences et opinions. Elles sont généralement traduites par le voice over.
- Les dialogues entre les gens. Ils ne s'adressent pas directement à la caméra, mais elle les filme en train de discuter entre eux. Ils sont généralement traduits par le voice over, mais peuvent aussi être sous-titrés si le discours est dans une autre langue.
- Certains documentaires insèrent des images historiques ou des extraits de films.

#### 4.5 *Le processus de traduction*

Le voice over sera principalement utilisé pour traduire les interviews et les discours spontanés, alors que les commentaires et les narrations seront remplacés par une version traduite où

l'original ne s'entendra plus du tout. Nous allons donc reprendre Franco *et al.* (2010) et ses éléments clés pour la traduction du voice over.

#### 4.5.1 *L'isochronisme*

Il est important de maintenir la fluidité et la cohérence entre l'image et le son. C'est ce que Pilar Orero (2006a : 259 in Franco *et al.*, 2010 : 74) appelle l'isochronisme du voice over. Étant donné que nous parlons d'interviews et de discours spontanés qui abondent en erreurs ou hésitations, la traduction doit être simplifiée pour que le public suive facilement le déroulement du scénario. Il faut donc essayer d'éliminer les répétitions, sauf quand le traducteur juge qu'il est nécessaire de les garder pour ne pas brouiller l'isochronisme. Ce sont des situations quand les gesticulations ou le mouvement des lèvres ne permettent pas de s'éloigner de l'original. Il faut aussi penser à l'artiste de voix qui doit avoir sous les yeux un texte lisible et facile à transmettre.

#### 4.5.2 *Les accents*

La pratique maintient que les accents n'apparaissent pas dans la version traduite. La relation entre image et son est donc un peu confuse, mais il en est ainsi car le contenu est le plus important à transmettre. Il existe toutefois des exceptions : dans le documentaire *US troops target Sadr City* de la chaîne BBC l'artiste de voix a repris les accents, mais aussi les cris, les pleurs, imitant l'état émotionnel du locuteur (Franco *et al.*, 2010 : 79).

#### 4.5.3 *Le synchronisme littéral*

Il est commun de laisser quelques secondes au début et à la fin du texte traduit ou quelques « unités vocales » comme disent les professionnels. Parfois on laisse au début et à la fin, parfois on en laisse pas du tout et on traduit de manière simultanée. Le plus souvent on laisse quelques secondes au début. C'est une manière de rendre plus fidèle la traduction car les spectateurs sont souvent familiers avec la langue source. Certains, affirment que les premiers mots devraient coïncider dans les deux textes pour question de fidélité. Il faudrait aussi que les noms propres coïncident (Luyken *et al.*, 1991 : 141 in Franco *et al.*, 2010 : 81).

#### 4.5.4 *Le synchronisme cinétique*

Ici on parle du synchronisme entre le langage corporel et le texte (Orero, 2006a : 258 in Franco *et al.*, 2010 : 81). Si la personne pointe du doigt un objet il faut qu'à ce moment précis le texte concernant cet objet soit prononcé. Le traducteur va insérer dans son texte le code temporel qui indiquera le temps précis pour prononcer le texte afin de les synchroniser. Les notes ajoutées au texte dépendront de la demande du client.

#### 4.5.5 *Le synchronisme d'action*

Ici, ce qui importe est de synchroniser l'image et le texte (Orero, 2006a : 259 in Franco *et al.*, 2010 : 82). Si l'interview invoque un élément à l'écran, la traduction doit coïncider. Par exemple, si l'image montre d'abord la Pyramide de Gizeh et ensuite celle de Khéops, c'est dans cet ordre qu'il faut les mentionner.

### 4.6 *L'aspect culturel*

Mis à part tous les importants aspects mentionnés, la culture est un aspect crucial dans la traduction de documentaires de voyages. Seul un traducteur ayant une solide connaissance des deux cultures et des deux langues pourra effectuer le transfert correctement (Neshkovska Silvana, 2018 : 166).

#### 4.6.1 *Les termes culturels*

Les linguistes et traductologues définissent le concept de différentes manières : *realia*, allusions culturelles, *culturèmes*, *ethnonymes*, références culturelles, *folklorèmes*, *mégasignes* (dramatiques), etc. (Dolgova Iuliia, 2017 : 14).

Plusieurs classifications et taxonomies existent concernant les termes culturels. Dans l'ouvrage d'Ana Fernández Guerra, on retrouve celle de Peter Newmark en cinq catégories :

- a) l'écologie (la flore, la faune, les vents, le climat, etc.) ;
- b) la culture matérielle (la nourriture, les vêtements, les maisons, les villes, les transports) ;

- c) la culture sociale (le travail et les loisirs) ;
- d) les organisations, les coutumes, les activités les procédés et concepts (incluant les sous-catégories artistique, religieuse, politique et administrative) ;
- e) la gestuelle et les habitudes ;

Ensuite Guerra mentionne également la taxonomie de David Katan (1999) :

- a) l'environnement (incluant le climat, la maison, la nourriture, etc.) ;
- b) le comportement (les manières de se comporter dans certaines cultures) ;
- c) les compétences et stratégies pour la communication (incluant la communication non-verbale, les rituels, etc.) ;
- d) les valeurs d'une société et sa hiérarchie ;
- e) les croyances ;
- f) l'identité ;

L'auteur continue avec Meng Ku (2006) qui reprend Lucía Martínez Molina (2001) :

- a) l'environnement, incluant l'écologie, le nom des lieux, etc. ;
- b) l'héritage culturel (les croyances religieuses, les événements historiques, les personnages, les fêtes, etc.) ;
- c) la culture sociale (les conventions, croyances, coutumes, organisations sociales, etc.) ;
- d) la culture linguistique (les expressions figées, les insultes, etc.) ;

Enfin, Guerra propose sa propre classification des realia :

- a) les termes géographiques et ethnographiques ;
- b) les mots et expressions se référant au folklore, traductions et à la mythologie ;
- c) les noms des objets de tous les jours, les actions et événements (tels que la nourriture et les boissons, les vêtements, le transport public, les danses et jeux, etc.) ;

- d) les termes sociaux et historiques dénotant les unités administratives territoriales ; les départements, les professions, les titres et rangs, les salutations ; les institutions, les organisations patriotiques et religieuses, etc. (2012) ;

Naturellement, un fait n'existant que dans une culture spécifique est parfois très difficile à traduire car on ne peut pas trouver d'équivalent qui lui corresponde à 100%. Il existe toutefois des procédés et astuces pour traduire les termes culturels selon différents auteurs. En tout cas, le travail du traducteur est très minutieux et exténuant car il embarque toutes les facettes d'une langue et d'une culture pour pouvoir comprendre le message et le rendre de manière adéquate.

#### 4.6.2 *Les procédés et stratégies de traduction*

Beaucoup d'auteurs ont abordé le sujet des procédés de traduction, qui sont omniprésents dans toute sorte de traduction, pas seulement la traduction audiovisuelle. Il faudrait partir de l'auteur Lawrence Venuti pour ensuite se pencher sur les différentes stratégies de traduction. Il faut d'abord décider si l'on traduit le terme en respectant la culture source ou si on l'adapte pour se rapprocher de la culture cible. Venuti (1995) introduit les termes *domestication* et *foreignization*. Il explique que pour des raisons d'éthique le traducteur devrait respecter la culture source et la rapprocher de la culture cible et non pas que la culture cible efface les traits spécifiques de la culture source pour que le message soit transmis plus facilement.

Il existe bien d'autres procédés et stratégies de traduction. Guerra (2012 : 7-12) regroupe différents auteurs et rédige une liste finale que nous allons reprendre et que nous allons enrichir en citant d'autres auteurs :

- a) l'emprunt – consiste à reprendre le mot ou l'expression de la culture source sans le traduire ou le changer (Vinay et Darbelnet, 1958 in Dolgova, 2017 : 18) ;
- b) le calque – le traducteur reprend l'expression de la langue source et la transfère littéralement dans la langue cible (Vinay et Darbelnet, 1958 in Guerra, 2012 : 8)
- c) la traduction littérale – ce procédé consiste à transmettre le texte source mot à mot, l'adaptant suivant les règles syntaxiques. Selon Vinay et Darbelnet (1958) ce procédé peut être utilisé que pour les langues qui sont proches culturellement étant donné que le texte cible doit respecter le sens, style et syntaxe que le texte source. (*id.* : 18) ;



- d) la transposition – Selon Vinay et Darbelnet ce procédé implique le changement de la catégorie grammaticale ou le remplacement d'une partie du discours sans changer le sens du message (*id.* : 12) ;
- e) la modulation – consiste à transmettre la même idée par une autre phrase ou expression (*id.* : 11) ;
- f) l'équivalence – selon Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet il s'agit d'un procédé qui décrit la même situation en utilisant une stylistique ou une méthode structurelle complètement différente. Le traducteur emploie donc un terme établi comme équivalent dans la langue cible (*id.* : 10) ;
- g) l'adaptation – elle est utilisée dans le cas où la situation décrite dans la langue source est inconnue à la culture cible. Le traducteur crée une nouvelle situation équivalente dans la culture cible (*id.* : 7) ;
- h) l'explicitation/l'amplification – celui-ci consiste à exprimer dans la langue cible plus de détails qu'il n'y avait au départ, dans la langue source (*id.* : 10) ;
- i) la généralisation – pour des raisons de stylistique, répétition ou ambiguïté, le traducteur peut choisir d'utiliser un terme plus général ou plus neutre (*ibid.*) ;
- j) la particularisation – opposée à la généralisation, elle rend le terme plus spécifique dans la langue cible (Guerra, 2012 : 11) ;
- k) la description – le terme est remplacé par une description. Cela peut être une paraphrase, une amplification ou une simple explication (*id.* : 9) ;
- l) la substitution (linguistique-paralinguistique) – consiste à remplacer les éléments linguistiques par des éléments paralinguistiques (l'intonation, la gestuelle, etc.) ou vice-versa (Hurtado Amparo in Guerra, 2012 : 11) ;
- m) la variation – le traducteur change les éléments concernant la variation linguistique: changement de ton, de style, de dialecte social, dialecte géographique (*id.* : 12) ;
- n) la compensation – le but est de combler le vide que le transfert crée. Cela vaut pour la traduction des dialectes, l'ironie, les formules de politesses, etc. (Guerra, 2012 : 9) ;
- o) l'omission/la réduction – le traducteur synthétise ou supprime l'information originale car il considère qu'elle n'est pas une fonction pertinente (Vásquez Ayora, 1977 in Guerra, 2012 : 9).

## 5 Les techniques de traduction

Les principales techniques de traduction du film documentaire sont : le voice over, la narration voix off et le sous-titrage. Le tableau ci-dessous est repris de Matamala (2009) qui a comparé différents textes de son corpus pour déduire le taux d'utilisation des différentes techniques.

<i>Technique</i>	<i>Percentage</i>
Narrator (off) + voice-over (on)	58%
Only narrator (off)	15%
Narrator (off) + Isochronous voice-over (on) <sup>6</sup>	13%
Only voice-over (on and off)	11%
Only subtitling	3%

Exemple 1 : Les techniques de traduction (Matamala, 2009)

La narration voix-off coexistant avec le voice over est le mode de traduction le plus commun dans les films documentaires. Très souvent les films documentaires sont accompagnés de la narration seulement. Cependant, l'utilisation du voice over ou des sous-titres comme le seul mode de traduction arrive rarement. Le voice over est utilisé dans le genre fictif ainsi que non fictif. Ici, nous nous pencherons plutôt sur le deuxième genre. Il existe aussi le voice over de postproduction et le voice over de production. Le premier est celui que nous allons analyser plus en profondeur car notre matériel a déjà été tourné et le scénario déjà rédigé. Commençons par introduire cette technique par un aperçu historique pour ensuite en discerner les particularités, ainsi que les défis présents à l'heure de traduire.

### 5.1 *Le voice over*

Le voice over s'utilise principalement dans la traduction de documentaires, d'interviews, d'informations, d'actualités, d'émissions de télé-réalités, dans la narration des jeux vidéo, etc. (Lukić Nina, 2015 :32). Nous commencerons par un aperçu historique, puis nous énoncerons les caractéristiques et les étapes techniques du voice over.

#### 5.1.1 *Aperçu historique*

Aux débuts du cinéma, à l'époque du film muet, il existait déjà ce que l'on appelait des « lecteurs » qui étaient chargés de combler le vide entre l'image et les spectateurs en jouant le

rôle de narrateurs. Puis à l'ère du son, il y avait des contraintes techniques qui obstruaient tout de même le déroulement du tournage comme, par exemple, le matériel pesant qu'il fallait transporter ou le manque de microphones. Cela a donc mené à créer une narration voice over en postproduction, ce qui remplaça les orateurs de l'époque muette (Franco *et al.*, 2010 : 17).

Le voice over a ensuite pris plus d'ampleur en même temps que la traduction audiovisuelle dans les années 80. Néanmoins, les recherches ont jusqu'à présent étaient plus dédiées aux techniques du sous-titrages et du doublage. Franco *et al.* présentent la première étude systématique du voice over en tant que mode de traduction en accentuant le manque de recherche à ce sujet. Ci-dessous nous présentons un diagramme illustrant le taux de recherches concernant la TAV et le voice over.

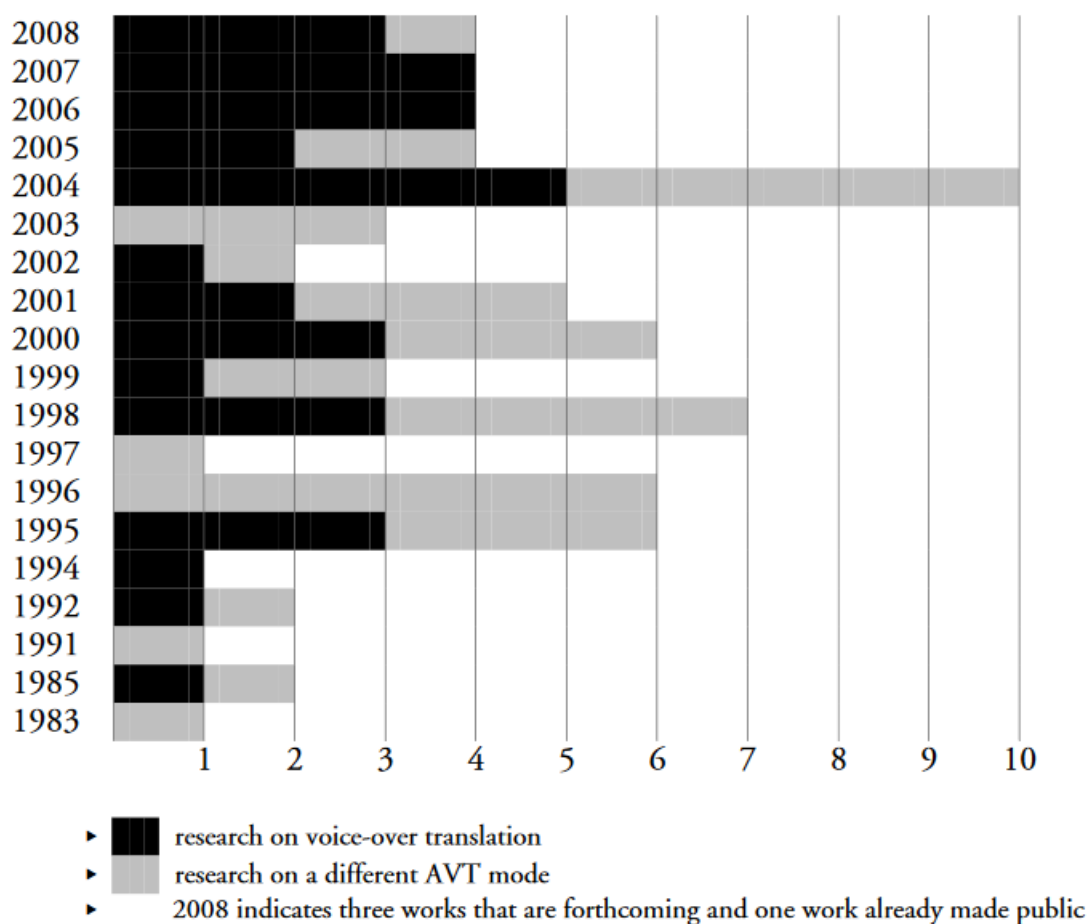


Diagramme 1 : Recherches sur la TAV et sur le voice over par années (2010 : 23)

Nous pouvons remarquer une différence considérable tout d'abord entre le taux de recherches de 1983 et de 2008. Ensuite, nous remarquons que les recherches sur le voice over sont en retrait par rapport aux recherches sur les autres modes de TAV. Il est intéressant de constater que l'année 2004 a été prolifique par rapport aux autres.

Aujourd'hui, le voice over est utilisé pour tous les genres audiovisuels en Europe de l'Est, alors qu'en Europe occidentale et dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du sud ce mode s'applique plutôt à ce que l'on nomme « genre factuel » soit les informations, les documentaires, les *talk-shows*, les débats politiques, etc.

### 5.1.2 Les caractéristiques du voice over

Chaque auteur apporte sa touche personnelle quant à la définition du voice over. En voici quelques-unes. Le voice over est « tout langage prononcé qui ne provient pas de l'image que l'on perçoit à l'écran » (Harrington, 1973 : 165 in Franco *et al.*, 2010 : 18). Selon The Shorter Oxford English Dictionary, le voice over est « toute narration prononcée dans un film ou programme télévisé par un narrateur que l'on ne voit pas ; la personne que l'on ne voit pas procure sa voix » (Brown, 1993 : 3596 in Franco *et al.*, 2010 : 18). Gambier compare le voice over à l'interprétation simultanée et énonce qu'il est « caractérisé par une traduction assez "fidèle" de l'original et émis en quasi synchronie » (1996 : 8 in Franco, 2010 : 26). Le voice over est caractérisé par la traduction fidèle de l'énoncé original et par une traduction quasi synchrone (Luyken *et al.*, 1991 : 80 in Franco, 2010 : 25).

Il faut toutefois mentionner que le terme voice over invoque en anglais la voix du commentateur invisible dans un film, un programme de télévision ou une vidéo. Ce terme ne correspond alors pas à ce que l'on nomme « un voice over » en français, qui à son tour invoque toute situation quand on entend la traduction par-dessus la voix originale (*cf.* Pönniö, 1995 in Franco, 2002 : 293). L'équivalent français de « voice over » serait *commentaire*. En anglais, le terme pour se référer à la surimposition de la seconde voix serait « half dubbing » ou « over-voicing » (1998 : 222 in Franco, 2002 : 293).

La traduction en voice over ne prétend pas rendre les accents des interlocuteurs ou les particularités de sa voix. On peut trouver un traducteur ou acteur du même sexe pour le rapprocher au mieux. Aussi, les hésitations, les erreurs grammaticales durant l'interview se corrigent (Luyken *et al.*, 1991 : 141 in Franco *et al.*, 2010 : 27).

Il est tout de même important de préserver la coordination entre texte et image. Dans la pratique, on fera donc attention à ne pas utiliser un langage littéraire, mais plus un langage parlé, il faudra adapter la longueur du texte pour que l'acteur puisse le suivre naturellement, que le texte soit donc agréable à l'écoute. Pour cela :

La voix de l'original n'est préservée que dans les amorces de début et de fin. Le reste du temps, elle est maintenue en fond sonore, couverte par la voix d'un acteur qui lit la traduction de la réplique en respectant les intonations et les mimiques du personnage qu'il voit à l'écran. (Kaufmann 1995 : 438 in Franco *et al.*, 2010 : 27).

De cette manière on donne l'impression au spectateur que ce qui est traduit est fidèle à l'énoncé original.

Autre chose qu'il faut prendre en considération quant à la synchronie avec l'image est ce que Orero (2006a in Franco *et al.*, 2010 : 29) nomme le synchronisme cinétique qui requiert que les mouvements du corps suivent ce qui est dit (par exemple quand une personne pointe du doigt un objet) et aussi le synchronisme d'action qui impose que l'information à transmettre soit primordiale et qu'il faut donc adapter l'ordre syntaxique de l'énoncé.

Une question intéressante se pose également quant à l'emploi du discours direct ou indirect. Traduit-on une interview en adoptant le « je » ou bien la troisième personne ? Les deux sont possibles, c'est juste une question de visibilité du traducteur et une question d'éthique. Le traducteur va plutôt opter pour le discours indirect dans un contexte politique, par exemple pour éviter de prendre trop de responsabilités.

Pour rédiger une traduction en voice over il faut connaître les termes et les procédés techniques qui lui sont particuliers. Le traducteur a tout d'abord besoin d'une grille en deux colonnes. La gauche est réservée pour l'original et la droite pour la traduction. Les deux textes doivent être munis de codes temps pour chaque énoncé. Le code temporel est composé de l'heure, les minutes et secondes, alors que les images ne s'écrivent pas (Chaume, 2004 : 98 in Lukić. 2015 : 341) mais les centièmes de secondes parfois si. Il faut séparer les numéros par les deux points (00:00:00). Il existe des symboles importants pour que la traduction soit la plus claire possible. Ils sont principalement utilisés pour le doublage, mais ils fonctionnent avec le voice over également. Les symboles les plus importants sont (ON) ou (O/S) qui signifie que le locuteur peut être perçu à l'écran et (OFF) ou (V/O) qui signifie que le public entend mais ne voit pas le locuteur. Les autres symboles diffèrent selon les pays et les studios de doublages. Par exemple en France on utilise encore des symboles tels que (réac) pour signaler des gestes, surtout ceux produits avec la bouche fermée ; la gestuelle ou les sons produits avec la bouche ouverte peuvent être transcrits par des « hum », des « mmm », des « ahh », etc. ; le rire est symbolisé par (rire) ; les sanglots par (sanglot), etc. (Chaume, 2007 : 211) Certains ne sont pas nécessaires pour le voice over car il ne requiert pas de synchronie labiale, comme c'est le cas avec le doublage.

Les pauses de 6 à 15 secondes sont marquées par deux barres inclinées (//) et les pauses plus courtes, de 3 à 5 secondes par une seule barre (/) (Chaume, 2004 : 190 in Lukić 2015 : 340).

## **5.2 *Narration ou commentaire ?***

Dans la terminologie cinématographique, les voice overs d'un film sont toutes les séquences parlées (dialogues, narration, commentaires). Cependant, le voice over a la particularité d'être entendu en même temps que l'original, en quoi il diffère du commentaire. Quand on traduit les commentaires, on peut : rester plus proche de l'original, les adapter à la culture cible ou bien en créer de nouveaux. La narration selon Singleton (1990 : 110) est « un commentaire en voice over qui mène l'intrigue » (in Franco *et al.*, 2010 : 40). Toutefois, dans les études cinématographiques on emploie plutôt le terme narration pour le genre fictif et le commentaire sera plutôt réservé au genre factuel. La narration permet, selon Pönniö (1995 : 304 in Franco *et al.*, 2010 : 40), de s'éloigner du texte de départ. Elle est rendue par une seule voix et le langage sera plus soigné que le langage parlé permis dans les interviews et les dialogues. C'est le ton qui sépare la narration du commentaire. Le commentaire est le plus libre des modes de transfert linguistique audiovisuels. On peut l'éditer à son aise au public cible en faisant les modifications nécessaires pour rendre au mieux le contenu original. Nous pourrions imaginer qu'il s'agit d'un procédé libre, car la voix originale ne s'entend plus, mais il faut faire attention tout d'abord au synchronisme d'action. Le texte est plus en synchronie avec l'image qu'avec le texte de départ (Laine, 1996 : 198 in Franco *et al.*, 2010 : 41). Il faut aussi prendre en compte l'isochronisme, donc le texte doit respecter une certaine longueur, ainsi que le degré de formalité et le ton de l'original tout en ayant en tête que le public reçoit un produit audiovisuel et non écrit.

## **5.3 *Le sous-titrage (dans le genre non-fictif)***

Les sous-titres sont utilisés pour les interventions spontanées, les paroles de chansons et les images d'archive. Ils peuvent aussi servir à identifier le locuteur ou à traduire les signes qui apparaissent à l'écran (Matamala, 2009).

## 6 La traduction

TRANSKRIPCIJA EPIZODA 1	TRADUCTION ÉPISODE 1
<p>Alhemija/Alkemija Balkana: Hrvatska - 1. epizoda Uvodna špica</p>	<p>L'alchimie des Balkans : La Croatie – Épisode 1 Générique</p>
<p><b>ALKEMIJA BALKANA</b> <b>HRVATSKA</b> <b>GORAN MILIĆ</b></p>	<p><b>L'ALCHIMIE DES BALKANS</b> <b>LA CROATIE</b> <b>GORAN MILIĆ</b></p>
<p>NARACIJA M 00:00:17 Poštovani gledatelji, počinje naš novi serijal alkemije Balkana: Hrvatska. Teško je u Europi, pa i u svijetu, naći toliko ljepote na relativno malom prostoru. (00:00:30) Plitvice, jezera i slapovi koji fasciniraju turiste; (00:00:37) Kornati, koji doživljavaju nautičari; (00:00:43) Risnjak, za one koji vole avanturu i duge šetnje kroz šumu; (00:00:49) Mljet, za one koji vole otoke bez automobila i duge šetnje uz more. Bezbroj je takvih mjesta po Hrvatskoj, ali jedan grad, domaći kažu „groad“, naglašeno prednjači, nema turističke publikacije u Hrvatskoj bez Dubrovnika.</p>	<p>NARRATION M 00:00:17 Chers téléspectateurs, nous vous présentons notre nouvelle série documentaire L'Alchimie des Balkans : La Croatie. Il est difficile en Europe, voire dans le monde entier de trouver tant de beauté sur un territoire relativement petit. (00:00:30) Les lacs de Plitvice /<u>plitvitse</u>/ qui fascinent les touristes ; (00:00:37) l'archipel de Kornati /<u>kornati</u>/ pour les navigateurs ; (00:00:43) le parc national Risnjak /<u>risniak</u>/, pour les aventuriers et les promenades en forêts ; (00:00:49) l'île de Mljet /<u>mliète</u>/, sans automobiles, idéale pour se promener en bord de mer. La Croatie offre tout un tas de sites semblables, mais les guides touristiques sont incomplets sans la ville incontournable de Dubrovnik /<u>doubrovnik</u>/.</p>
<p>Ž1 00:01:07 U potresu 1667. polovica stanovništva je poginula, a trećina grada je uništena. Jedina renesansna crkva koja je preživjela potres i koja se danas može vidjeti u Dubrovniku je crkva svetoga Spasa izgrađena početkom 16. stoljeća. (00:01:25) Franjevačka ljekarna otvorena je 1317. i jedna je od najpoznatijih u Europi, jedna je od najstarijih ljekarni</p>	<p>F1 00:01:07 Le tremblement de terre de 1667 a tué la moitié de la population et a détruit un tiers de la ville. La seule église de Renaissance qui a survécu et que l'on peut visiter aujourd'hui c'est l'Église Saint-Sauveur datant du 16ème siècle. (00:01:25) La pharmacie franciscaine en fonction depuis 1317 est une des plus célèbres d'Europe, une des plus anciennes</p>

koja neprekidno djeluje od godine kada je osnovana ovdje u franjevačkom samostanu. U 16. stoljeću bila je zapravo jedna od devet javnih ljekarni na području Dubrovačke Republike i u to doba preko 70 ljekarnika radilo je na području Dubrovačke Republike što potvrđuje koliko je zapravo bio razvijen zdravstveni sustav Republike na kraju srednjega vijeka i na početku 16. stoljeća.

### MARIS MARKOVIĆ TURISTIČKI VODIČ

NARACIJA M 00:02:03

Glavni grad je Zagreb. 800 000 stanovnika, petina Hrvatske, ali ekonomski, bliži je trećini hrvatskog gospodarstva. U ovoj emisiji razmišljat ćemo koliko su Zagreb i Hrvatska zemljopisno i mentalno bliski Balkanu, a koliko su daleko. O toj i drugim temama razgovarali smo s bivšim zagrebačkim gradonačelnikom Mladenom Vedrišom.

### PROF.DR. MLADEN VEDRIŠ

M1 00:02:28

Tranzicija. Očekivanja su bila da će tamo devedesetih godina sa političkom promjenom, demokracijom, glasanjem, slobodnom govora, tiska, i tako dalje, u istom paketu doći istovremeno i bolji život, a to baš nije realno. Taj put je mukotrpan, taj put je alpinizam, nije ravna cesta.

NARACIJA M 00:02:50

Razgovarali smo s profesorom Slavenom Leticom.

qui est active depuis sa fondation ici dans le monastère franciscain. Au 16ème siècle elle était une des neuf pharmacies publiques sur le territoire de la République de Dubrovnik. À cette époque plus de 70 pharmaciens travaillaient sur le territoire de la République de Dubrovnik, ce qui démontre à quel point le système de santé de la République était développé à la fin du moyen-âge et au début du 16ème siècle.

### MARIS MARKOVIĆ GUIDE TOURISTIQUE

NARRATION M 00:02:03

Zagreb est la capitale, avec 800.000 habitants, un cinquième de la Croatie, mais recouvrant près d'un tiers de l'économie croate. Dans cette émission nous verrons combien Zagreb et la Croatie sont-ils proches ou éloignés des Balkans géographiquement et mentalement. Nous avons discuté de ce sujet et de bien d'autres avec l'ex-maire de Zagreb Mladen Vedriš /mladen védriche/.

### MLADEN VEDRIŠ PROFESSEUR

M1 00:02:28

La transition. Les gens s'attendaient à ce que dans les années 90, avec les changements politiques, la démocratie, les élections, la liberté d'expression, de la presse, etc., viendrait dans la même foulée une vie meilleure, ce qui n'était pas très réaliste. Ce chemin-là est pénible, escarpé, ce n'est pas une route sans obstacles.

NARRATION M 00:02:50



**PROF. DR. SLAVEN LETICA**

M2 00:02:53

Ajde da kažemo koreanski turisti koji dolaze u Zagreb. Znači oni imaju dva, tri dana da nešto vide zato što se u Koreji pokazivala neka sapunica koja je snimljena u Zagrebu. Tako i naši ti ljudi, oni odlaze u London, u Pariz, kao da bi htjeli privući strane investitore. Oni ne znaju da se to na takav način ne radi, oni se ne osjećaju dobro ni na burzama, ni na Wall Streetu, ni u kockarnicama. Nisu se napili, neznam, na obalama Sene ili na Montmartreu, nikad nisu shvatili, recimo, što je to Kina i što je to Indija i u tom smislu provincijalizam je jedna, ne bih rekao jedna bolest nego jedna vrsta prokletstva, zatvorenosti koja je bila jedan bitni dio ideologije bivše Jugoslavije jer se stvorio jedan narcistički osjećaj da je bivša Jugoslavija, njen komunizam, samoupravljanje, nesvrstanost neki povijesni unikum i da toga nigdje na svijetu nema.

NARACIJA M 00:04:05

Novinarkom, književnicom, producenticom, trendsettericom, Jelenom Veljačom.

**JELENA VELJAČA**

**GLUMICA I SPISATELJICA**

Ž2 00:04:11

Pa ja nisam depresivna osoba, ja sam onaj neki borac koji uvijek kad dobije udarac se nekako vrlo brzo dignu. To je priroda mog karaktera više nego posljedica društva jer da je posljedica društva vjerovatno bih bila teško

Nous avons discuté avec le professeur Slaven Letica /[slaven letitsa/](#).

**SLAVEN LETICA**

**PROFESSEUR**

M2 00:02:53

Prenons les touristes coréens qui arrivent à Zagreb. Ils n'ont que deux ou trois jours pour faire le tour car un feuillet diffusé en Corée a été tourné à Zagreb. Pour les nôtres c'est pareil, ils partent à Londres, Paris, pour attirer les investisseurs étrangers. Ils ne savent pas que cela ne marche pas comme ça, ils ne se sentent pas à leur place sur le marché, ni à Wall Street, ni dans les casinos. Ils n'ont pas vécu l'ivresse des bords de Seine ou de Montmartre, ils n'ont jamais vraiment compris la Chine ou l'Inde et je dirais donc que le provincialisme n'est pas vraiment une infirmité, mais plutôt une sorte de malédiction, une sorte de cloisonnement qui était une facette importante de l'idéologie de l'ex Yougoslavie qui a laissé place à une pensée narcissique sur l'ex Yougoslavie, prétendant que son communisme, son autogestion, son non-alignement sont uniques et que cela n'existe pas autre part.

NARRATION M 00:04:05

Avec la journaliste, auteure, productrice et tendanceuse Jelena Veljača /[jelena veliatcha/](#).

**JELENA VELJAČA**

**ACTRICE ET ÉCRIVAIN**

F2 00:04:11

Je ne suis pas quelqu'un de dépressif. Je suis une battante qui se relève toujours après avoir reçu un coup. C'est la nature de mon caractère plutôt que l'effet de la

depresivna osoba na xanaxima ili antidepresivima kao što je davno o Americi pisano. Mislim da se hrvatsko društvo pretvara u ljude koji uz tablete i razne druge supstance moraju preživjeti život, ali to stvarno mogu samo zahvaliti genetici, ne okruženju.

NARACIJA M 00:04:47

I još smo pričali s desetinama drugih kompetentnih, zanimljivih, uspješnih ili očajnih sugovornika koji prenose sliku današnje Hrvatske. (00:04:59) Bili smo i u tvornici cipela Borovo. Prije rata 22 000 zaposlenih, danas samo 800. (00:05:09) Cipele Borosana, cipele za Papu i razgovor s dvije radnice dvije nacionalnosti o njihovim sličnim i različitim sudbinama. U Osijeku s obitelji koja ima 11 aviona, tehnički servis za zrakoplove, pilotsku školu, zaprašivanje komaraca, to rade otac i sinovi, a majka i kći proizvode namještaj po narudžbi. (00:05:34) Na trgu bana Jelačića u Zagrebu snimali smo akciju kupujmo hrvatsko.

**Razgovor između Gorana Milića i prodavača Krešimira Krznarića**

M1 00:05:38

Ljudi moji kakve ovdje sve vidim čajeve. Mršavko, za mene odlično; prostatko, ne do Bog; otvorko, to ne smijem ni pitati.

M2 00:05:48

société car sinon, je serais sous antidépresseurs comme xanax, comme c'est le cas aux États-Unis depuis longtemps. Je pense que la société croate se transforme en personnes qui survivent à l'aide de pilules et autres substances. Je peux donc remercier ma génétique et non pas mon entourage.

NARRATION M 00:04:47

Nous avons parlé a de nombreuses autres personnes compétentes, intéressantes, mais aussi désespérées qui nous ont transmis l'image de la Croatie d'aujourd'hui. (00:04:59) Nous avons visité l'usine de chaussure Borovo. Avant la guerre, 22.000 ouvriers, aujourd'hui à peine 800. (00:05:09) Les chaussures Borosana, les chaussures pour le Pape et la conversation avec deux ouvrières de nationalités différentes de leurs destins similaires et différents. Dans la ville de Osijek avec une famille qui possède 11 avions, un service technique pour avions, école de pilotage, traitement anti-moustique, dont s'occupent le père et le fils, tandis que la mère et la fille fabriquent des meubles sur commande. (00:05:34) Sur la place de Ban Jelačić /*ielatchitch*/ à Zagreb nous avons filmé la foire aux produits croates.

**Dialogue entre Goran Milić et le marchand Krešimir Krznarić**

M1 00:05:38

Mais quels sont tous ces thés que je vois là.  
Maincinus, pour moi l'idéal; prostatus, Dieu m'en garde ; laxativus, je n'ose même pas demander.

M2 00:05:48

Da. Velim, ako hoćete češće na wc ići, samo si skuhajte taj čaj.	Oui, si vous voulez aller aux toilettes plus souvent, préparez celui-ci.
M1 00:05:51 Dobro.	M1 00:05:51 Bien.
M2 00:05:53 Hoćete probati naš čaj? Pa sami ocijenite...	M2 00:05:53 Voulez-vous goûter notre thé ? Jugez par vous-même...
M1 00:05:57 Ne znam ja zašto je to. Prostatko, otvorko, hemeroidko, tlačko...	M1 00:05:57 Quels sont ses effets ? Prostatu, laxativu, hémorroïde, tensionu...
<b>Urinko, tlačko, mršavko, kolesterko, prostatko</b>	<b>Urinu, tensionu, maigrin, colesteru, prostatu</b>
M2 00:06:00 Gledajte, tako već 15 godina nazivamo te čajeve, i nema...	M2 00:06:00 Cela fait déjà 15 ans que l'on nomme nos thés de la sorte...
M1 00:06:05 Ima li neki ljubimko, ljepotko?	M1 00:06:05 Est-ce que vous avez amoureux ou magnifique ?
<b>KREŠIMIR KRZNARIĆ PAMPEA ČAJEVI</b>	<b>KREŠIMIR KRZNARIĆ THÉS PAMPEA</b>
M2 00:06:08 Nema nema. Ima ovaj podravski čaj koji budete provali pa onda razmislite...	M2 00:06:08 Non, non. Mais vous pouvez goûter ce thé de Podravina et voir si cela vous plaît...
M1 00:06:14 Podravko.	M1 00:06:14 Podravu.
M2 00:06:15 Podravko, podravko ga bumo nazvali.	M2 00:06:15 Podravu, oui, nous l'appellerons comme ça.
M1 00:06:19 Sladak je, što znači da treba dijabetko.	M1 00:06:19 Sucré. Cela signifie qu'il nous faut diabète.
M2 00:06:24	M2 00:06:24

<p>(smijeh) Onda se izregulira da bude manje sladak.</p> <p>M1 00:06:26 A imate dijabetko?</p> <p>M2 00:06:27 Imamo.</p> <p>M1 00:06:28 Pa čak i dijabetko. Ljudi moji, to je za ove šećeraše.</p> <p>NARACIJA M 00:06:33 Vozili smo hrvatski električni automobil.</p> <p>M1 00:06:36</p> <p>Isključim ručnu, ne odem u rikverc, to je pogreška, stavim ga naprijed, u drive, i ovaj mali DOK-ING koji se zove Loox [HRVATSKI PROIZVOD] je spreman. (00:06:57) Baš mi dobro ide, (00:07:03) funkcionira, automatik je naravno, vrlo zgodno ide u rikverc...</p> <p>NARACIJA M1 00:07:16 Gledali strojeve za razminiranje koji pokrivaju 65% svjetskog tržišta, a njima se upravlja preko joystick-a. (00:07:26) Naišli smo na svjetionik na sjeveru Hrvatske 150 km daleko od mora i doznali da je najviše pomoraca učlanjeno u zagorsku mornaricu i da dok brodogradnja prolazi teške dane na Jadranu, u Zagorju prave policijske patrolne brodove.</p> <p><i>Sinovi ravnice, sinovi atara vraćaju se kući zora kad je plava ostali smo isti, navika nam stara</i></p>	<p>(rire) Il faudra le sucrer moins alors...</p> <p>M1 00:06:26 Avez-vous diabète ?</p> <p>M2 00:06:27 Tout à fait.</p> <p>M1 00:06:28 Même diabète. Il y en a même pour ces diabétiques.</p> <p>NARRATION M1 00:06:33 Nous avons testé la voiture électrique croate.</p> <p>M1 00:06:36</p> <p>Je désactive le frein à main, je ne mets pas en marche arrière, c'est une erreur, je mets la première, ce petit DOK-ING qui s'appelle Loox /louks/ [PRODUIT CROATE] est prêt. (00:06:57) Je m'en sors plutôt bien, (00:07:03) c'est une automatique bien sûr, très maniable en marche arrière...</p> <p>NARRATION M1 00:07:16 Nous avons contemplé les machines de déminage qui couvrent 65% du marché mondial et qui sont commandées à l'aide d'une manette. (00:07:26) Nous avons découvert un phare au nord du pays, à 150 km de la côte et appris que la majorité des marins étaient membres de la marine de Zagorje /zagorié/ et pendant que la construction navale en Adriatique traverse une période difficile, dans la région de Zagorje on construit des vaisseaux de patrouille.</p> <p><i>Fils des plaines, fils des contrées, À l'aurore rappliquant La vieille coutume conservée,</i></p>
--	--

*hvaljen Isus dušo evo ti bečara*

NARACIJA M 00:08:03

Da su tambure najpopularnije u Slavoniji, to smo znali, ali da u Slavonskome Brodu postoji Muzej tambure, to ćete doznati u našim emisijama, kao što ćemo za one koji odavno nisu bili u Zagrebu prikazati Muzej pokidanih veza gdje je svatko slobodan ostaviti svoju životnu ili ljubavnu priču. (00:08:25) Pa ćete vidjeti kako je obnovljeno Kino Europa u kojem se prikazuje Zagrebački Filmski Festival. A naravno, osim umjetnosti nismo zaboravili ni gastronomiju. U Hrvatskoj raznovrsna, vrhunska, ponekad se čini malo poskupa.

**Samo uz rezervaciju. hvala!**

**Razgovor između Gorana Milića i Danila Skoka**

M1 00:08:41

Ovdje je najjača sezona; Ferragosto, Talijani, svi živi u Istru dolaze od 1.8. pa do recimo 20.8. a vi tada...

M2 00:08:52

Mi tada zatvorimo. Mi idemo na godišnji odmor.

M1 00:08:55

Ma nemojte..

**DANILO SKOKO**

**RESTORAN BATELINA**

M2 00:08:57

*Ma bien-aimée, voici ton bon vivant*

NARRATION M 00:08:03

La tambura **/tamboura/** est très célèbre en Slavonie. Dans la ville de Slavonski Brod il existe même un Musée de la tambura **/tamboura/**, vous en apprendrez davantage dans nos émissions, tout comme pour le Musée des cœurs brisés à Zagreb où chacun peut apporter sa pierre en racontant son histoire d'amour. (00:08:25) Vous verrez comment est renouvelé le Cinéma Europa **/éouropa/** où a lieu le festival du film de Zagreb. Évidemment, en plus de l'art, nous n'avons pas oublié la gastronomie croate qui est diverse, excellente, mais parfois un peu chère.

**Sur réservation seulement. merci !**

**Dialogue entre Goran Milić et Danilo Skoko**

M1 00:08:41

Ici la saison touristique est à son comble; Ferragosto, les Italiens, tout le monde arrive en Istrie du 1 jusqu'au 20 août, alors que vous...

M2 00:08:52

Nous, on ferme. Nous partons en vacances.

M1 00:08:55

Vraiment ?

**DANILO SKOKO**

**RESTAURANT BATELINA**

M2 00:08:57

Oui. Pour une bonne raison : en août nous ne pouvons pas pêcher assez de poissons

Da. Ima jedan razlog, ozbiljan razlog, a to je šta u 8. mjesecu mi ne možemo uloviti dovoljno ribe da bismo mogli svim našim gostima priuštiti jedan gastronomski užitak kako valja. Ne želimo raditi sa smrznutim programom, nego se baziramo na svježima, a to u 8. mjesecu gotovo da nije moguće.

NARACIJA M 00:09:17

Imamo snimke svih nacionalnih parkova. (00:09:20) Ovo su Brijuni, otoci za inspiraciju i povijest. Na početku ove emisije ste vidjeli Plitvice, Mljet, Risnjak, Kornate, a uz Brijune Hrvatska ima još tri nacionalna parka, dakle ukupno osam. (00:09:37) Evo, Paklenica; (00:09:43) pa je tu Krka koju često obilazi Bill Gates ; (00:09:51) Sjeverni Velebit, za planinare idealno ali i za skupljače ljekovitog bilja. (00:10:01) Uz nacionalne parkove još je i desetak parkova prirode među kojima je i Kopački Rit, jedinstveni ornitološki rezervat; (00:10:12) pa park prirode Žumberak, u Samoborskom gorju. (00:10:20) O Jadranskom primorju, o čistom i bistrom moru govorit će nam režiser i podvodni snimatelj Miro Andrić.

Razgovor između Gorana Milića i Mira Andrića

M1 00:10:26

Dvije tisuće sati ispod površine Jadrana. Kakav je Jadran? Je li stvarno tako čist kao što se priča?

MIRO ANDRIĆ  
SNIMATELJ I REŽISER

M2 00:10:35

pour pouvoir offrir à nos clients un plaisir gastronomique de qualité. Nous ne voulons pas cuisiner des produits congelés, nous nous basons plutôt sur du frais et en août ceci est quasiment impossible.

NARRATION M1 00:09:17

Nous avons des images de tous les parcs nationaux. (00:09:20) Brijuni /briouni/, les îles pleines d'histoire et d'inspiration. Au début de l'émission vous avez pu voir les lacs de Plitvice /plitvitse/, l'île de Mljet /mliète/, le parc Risnjak /risniak/, l'archipel Kornati /kornati/, et en plus du parc Brijuni /briouni/, il existe encore trois parcs, un total de huit. (00:09:37) Paklenica /paklenitsa/ (00:09:43); Krka /keurka/, souvent visitée par Bill Gates ; (00:09:51) Velebit /velébite/ du nord, pour les randonneurs et cueilleur de plantes médicinales. (00:10:01) Il y a aussi une dizaine de parcs naturels tels que Kopački Rit /kopatchki rite/, réserve ornithologique unique ; (00:10:12) Žumberak /joubérak/, dans le massif de Samobor. (00:10:20) Miro Andrić /miro andritch/, réalisateur et cameraman sous-marin nous en a dit davantage sur la côte adriatique et la clarté de l'eau.

Dialogue entre Goran Milić et Miro Andrić

M1 00:10:26

Deux mille heures sous l'Adriatique. Comment est l'Adriatique ? Est-elle vraiment si propre que ça ?

MIRO ANDRIĆ  
CAMERMAN ET RÉALISATEUR

M2 00:10:35

Jadran je još uvijek čist, bez obzira koliko mi jesmo kakvi jesmo; on je proziran, znači prozirnost Jadrana je preko 60 m; bogatstvo biljnog i životinjskog svijeta još uvijek je na zavidnoj razini, nije kao u toplim morima, ali je zasigurno puno veća koncentracija u odnosu na sjeverna mora.

NARACIJA M 00:11:00

Ali osim ljepota, vidjeli smo i mjesta teško pogođena ekonomskom krizom. Ovako pomalo tužno izgleda Sisak, nekada najveća riječna luka u Jugoslaviji. Ovdje su dobivane diplome, breveti za prekooceansku plovidbu; željezara je bila moćna; (00:11:22) rafinerija je zapošljavala tisuće ljudi. Danas je to grad-slučaj gdje je radno mjesto dobitak na lutriji, a nezadovoljnih i neplaćenih je sve više.

Ž3 00:11:42

Ovo nam ekosistematski uništava nešto što su naši očevi.. Ovaj Sisak nije na koljenima, ovaj Sisak je na podu.

NARACIJA M 00:11:52

Osim posrnutih, vidjet ćete mjesta veoma pristojne kvalitete života, lijepo sredene gradove kao što je Varaždin (00:12:03) ili Osijek, gdje privredna situacija nije dobra, ali grad izgleda vrlo dobro. (00:12:11) U Velikoj Gorici blizu Zagreba živi se visokim standardom, a u ovaj dom za starije i nemoćne osobe [OAZA DOM ZA STARIJE I NEMOĆNE OSOBE] osim hrvatskih građana dolaze i njemci i švicarci koji plaćaju smještaj dvije i pol tisuće eura na mjesec.

Razgovor između Gorana Milića i ing. Ivana Šuloga

L'Adriatique est limpide, même si l'on est comme on est; elle est transparente, c'est à dire que la transparence est à plus de 60 m ; la richesse de la faune et de la flore sont encore à envier, pas comme dans les mers chaudes, mais la concentration est bien plus élevée que dans les mers du nord.

NARRATION M1 00:11:00

Mis à part les beautés du pays, nous avons aussi vu des endroits frappés par la crise économique. Cet endroit tristounet est Sisak, jadis le plus grand port fluvial en Yougoslavie. Ici on décrochait son diplôme, son brevet pour la navigation en mer; la ferronnerie était importante ; (00:11:22) la raffinerie embauchait des milliers de personnes. Aujourd'hui les postes d'emploi sont rares et il y a de plus en plus de gens insatisfaits et mal payés.

F3 00:11:42

Ceci détruit notre ville pour laquelle nos pères ont... Sisak est tombé très bas.

NARRATION M 00:11:52

Il y a tout de même des endroits où l'on vit bien, des belles villes comme Varaždin /**varajdine**/ (00:12:03) ou Osijek /**osiek**/ où la situation économique est pauvre, mais la ville à de l'allure. (00:12:11) À Velika Gorica /**velika goritsa**/ près de Zagreb le niveau de vie est élevé et dans cette maison de retraite [OAZA MAISON DE RETRAITE] il y a, en plus des Croates, des Allemands et des Suisses qui payent 2.500 euros le mois.

Dialogue entre Goran Milić et Ivan Šulog

M1 00:12:26



<p>M1 00:12:26 Jalapeño s lakoćom zagrizem...</p>	<p>Le jalapeño se mange sans peine...(prononciation espagnole)</p>
<p>M2 00:12:28 Tako je.</p>	<p>M2 00:12:28 Tout à fait.</p>
<p>M1 00:12:31 On je ljut donekle, ali ovaj...</p>	<p>M1 00:12:31 Il est un peu piquant, certes, mais celui-ci...</p>
<p><b>ING. IVAN ŠULOG</b> <b>EXOTIC KING</b></p>	<p><b>ING IVAN ŠULOG</b> <b>EXOTIC KING</b></p>
<p>M2 00:12:33 Taj habanero ne bih Vam nikako preporučio...</p>	<p>M2 00:12:33 <i>Le jabanero</i>, je vous le déconseille...</p>
<p>M1 00:12:36 Nikako, znam. To je najljuće šta postoji i ne kaže se habanero nego abanero.</p>	<p>M1 00:12:36 Absolument. C'est la chose la plus piquante qui existe. On dit « abanero », non pas « jabanero ».</p>
<p>NARACIJA M 00:12:41 Da, imamo i priče o proizvođačima tropskog voća na periferiji Zagreba, o ljudima koji prave ljuče papričice od meksičkih, ali i o velikim proizvođačima pšenice i kukuruza koji svoje radnike bukvalno paze i maze, tako da im besplatno pruža (00:13:00) program rejuvenation koji vrijedi 20 tisuća eura godišnje po osobi. Probali smo prikazati maksimalno moguće, posve svijesni da uz sve napore nećemo prenijeti niti jedan promil onoga što u ovoj državi postoji: bogatog i siromašnog, uspješnog i propalog, lijepog i ne tako lijepog, uzbudljivog i rutinskog. Nakon kratke stanke, počinjemo s našim prvim pričama.</p>	<p>NARRATION M 00:12:41 Et oui, nous avons aussi des histoires de producteurs de fruits exotiques aux alentours de Zagreb qui cultivent des piments plus forts que ceux du Mexique, mais aussi de producteurs de blé et de maïs qui chouchoutent tellement leur employés qu'ils leur offrent (00:13:00) le programme « rejuvenation » (prononciation anglaise) qui vaut 20 mille euros par an et par personne. Nous avons tenté de présenter le plus possible, conscients que nous ne parviendrons même pas à transmettre un pourcent de tout ce que ce pays peut offrir : riche et pauvre, succès et échec, passionnant et routinier. Après une courte pause, nous débutons avec nos premiers récits.</p>
<p>00:13:28 Alhemija/Alkemija Balkana: Hrvatska - 1. epizoda Uvodna špica</p>	<p>00:13:28 L'alchimie des Balkans : La Croatie – Épisode 1 Générique</p>



**ALKEMIJA BALKANA**

**HRVATSKA**

**GORAN MILIĆ**

NARACIJA M 00:13:43

U serijalu Alkemije Balkana volimo predstavljati uspješne poduzetnike koji prkose ekonomskoj krizi, koji rade poslove kojih se mnogi odriču pa smo tako stigli u malo mjesto Goričan, u sjevernoj Hrvatskoj, u županiji Međimurje, blizu granice s Mađarskom. (00:14:03) U ulici koja se s razlogom zove Gospodarska našli smo kovačnicu u kojoj se radi u četiri smjene; više od dvjesto ljudi raspoređeno je u četiri smjene. Dakle uvijek je u radionici najmanje 40 ljudi, (00:14:20) a ispred tvornice vidimo njihove automobile. Nije neki luksuz voznoga parka, ali daleko od radničke sirotinje po jugoistočnoj Europi.

**Razgovor između Gorana Milića i Antuna Horvata**

M1 00:14:29

Lukavi ste bili kad ste darovali dionice Vaše firme Talijanima.

M2 00:14:35

Da. [ANTUN HORVAT ARTEFERRO DUHOMONT] U tom trenutku je od mojih prijatelja koji su me znali i tak dalje i bili obrtnici isto ka i ja i moj kompanjon rekli su: „pa vi ste ludi, vi dajete neke zabadava“. Mi smo u biti to dali upravo radi toga da bi otvorili tržište, da bi privukli njih da ulažu kod nas i tak

**L'ALCHIMIE DES BALKANS**

**LA CROATIE**

**GORAN MILIĆ**

NARRATION M 00:13:43

Dans notre série documentaire l'Alchimie des Balkans nous aimons présenter ces entrepreneurs prospères qui défient la crise économique, travaillant dans des secteurs que beaucoup de gens abandonnent et c'est ainsi que nous arrivons dans le village de Goričan /goritchane/, dans la joupanie de Međimurje /medjimurié/, au nord de la Croatie près de la frontière hongroise. (00:14:03) Dans la rue qui s'appelle Gospodarska nous avons trouvé une forge où le travail de deux cent ouvriers est organisé en quatre équipes alternantes. Ainsi, il y a toujours au moins 40 personnes travaillant dans l'atelier. (00:14:20)

Devant l'usine nous pouvons voir leurs voitures. Ce n'est pas un parc automobile de luxe, mais c'est mieux que la classe ouvrière pauvre de l'Europe du sud-ouest.

**Conversation entre Goran Milić et Antun Horvat**

M1 00:14:29

C'était rusé de faire cadeau de vos actions de votre entreprise aux Italiens.

M2 00:14:35

Oui. [ANTUN HORVAT ARTEFERRO DUHOMONT] À ce moment-là certains de mes amis et d'autres gens qui comme moi étaient commerçants m'ont dit : « Tu es complètement fou ! Tu fais des cadeaux en vendant tes actions à ce prix-là ». Nous l'avons fait justement pour ouvrir le marché, pour les amener à

<p>dalje. Iz jedne firme koja je bila u to vrijeme kad je to bilo, imali smo negdje pet, šest radnika, danas imamo 235 ljudi zaposleno.</p> <p>M1 00:15:07 Vidimo u proizvodnji imate puno žena. Nisu baš žene nešto za metalnu industriju predisponirane – jel to zato što nema dovoljno radnika, muških?</p> <p>M2 00:15:17 Pa evo, moja je bila ideja da probamo probno zaposliti par žena na određenim poslovima, na automatskom upravljanju strojevima i to se pokazalo jako dobro i nakon toga smo imali jednu suradnju sa zavodom za zapošljavanje gdje je bilo dosta žena koje su radile u obučarskoj industriji i tekstilnoj industriji. Jednom određenom selekcijom smo oko 40 žena zaposlili.</p> <p>NARACIJA M 00:15:46 Iz iskustva s putovanja po ovoj regiji pa sada i po Hrvatskoj, uspješne, male ili srednje proizvođačke firme najbolje prolaze kada postanu obiteljski biznis, kada svi članovi rade zarađuju, a ne troše na luksuz i neproduktivno ulaganje; (00:16:08) tako i kod Antuna Horvata supruga radi u računovodstvu, (00:16:10) a sin Goran, diplomirani ekonomist, traži klijente i kontrolira posao. Živi se skromno. Županija Međimurje inače je poznata po radu i štednji.</p> <p>M1 00:16:21</p>	<p>investir, etc. Autrefois, dans la même entreprise nous avons cinq, six ouvriers, aujourd'hui nous en avons 235.</p> <p>M1 00:15:07 Il y a beaucoup de femmes employées ici. Les femmes ne sont pas vraiment faites pour la métallurgie ; vous manque-t-il d'hommes ouvriers ?</p> <p>M2 00:15:17 Et bien c'était mon idée d'essayer d'embaucher quelques femmes sur certains postes, pour le contrôle des machines automatiques et ça a bien marché. Ensuite nous avons collaboré avec le service d'emploi où il y avait beaucoup de femmes qui travaillaient dans l'industrie de la chaussure et du textile. Nous avons ensuite sélectionné une quarantaine de femmes et les avons embauchées.</p> <p>NARRATION M 00:15:46 D'après mon expérience de voyageur dans la région et désormais en Croatie, les entreprises industrielles prospères, petites ou grandes, réussissent le mieux quand elles sont un business de famille, quand tous les membres profitent, mais ne dépensent pas dans le luxe ou dans les investissements contreproductifs ; (00:16:08) ainsi la femme de Antun Horvat /<a href="#">antoune horvate</a>/ s'occupe de la comptabilité (00:16:10) et leur fils Goran /<a href="#">gorane</a>/, économiste diplômé, est à la recherche de clients et contrôle le business. Le mode de vie est modeste. La joupanie est connue pour être travailleuse et économe.</p> <p>M1 00:16:21</p>
--	--

<p>Gledam kuće po Čakovcu i tako dalje. Nema onih golemih kuća, onih milijunaških kuća na tri kata, na četiri kata. To su lijepo uređene ali manje kuće jer vi djecu ne držite doma.</p>	<p>On remarque que les maisons dans la ville de Čakovec /tchakovets/ ce ne sont pas de grandes maisons de milliardaires sur trois ou quatre étages. Ce sont de jolies maisons bien entretenues, mais petites car les enfants n’y habitent pas.</p>
<p>M2 00:16:36 Evo u zadnje vrijeme trend je da djeca idu od kuće, a i nekada kad je puno djece bilo isto su kuće bile skromne u Međimurju.</p>	<p>M2 00:16:36 Maintenant les enfants quittent la maison, mais même quand il y avait beaucoup d’enfants, les maisons étaient modestes dans la région.</p>
<p>M1 00:16:46 Mogu Vas pitati nešto? Pokažite mi lijevu ruku, dignite je malo ovdje. Ovaj sat; svaki veliki poduzetnik drži do toga u Hrvatskoj da ima skup skup sat. Ovaj Vaš, koliko stoji?</p>	<p>M1 00:16:46 J'ai une question. Montrez-moi votre bras gauche, levez un peu. Cette montre ; tous les grands entrepreneurs en Croatie ont une montre de grande valeur. Cette montre-ci, combien coûte-t-elle ?</p>
<p>M2 00:17:01 Ovo je talijanska Lambretta. To je nekada bio motor, pa su onda po toj marki napravili ovaj sat. Bio je sto eura ali sam ga ja kupio na popustu pedeset posto.</p>	<p>M2 00:17:01 C’est une Lambretta /lambreta/ italienne. Autrefois c’était une moto, puis ils ont créé cette montre. Elle coutait cent euros, mais je l’ai achetée à 50 pourcents.</p>
<p>M1 00:17:14 Ne trošite baš rado novce, je li?</p>	<p>M1 00:17:14 Vous ne dépensez pas facilement, n’est-ce pas ?</p>
<p>M2 00:17:18 Pa ne na te stvari. Kaj trošimo, trošimo na tehnologije ili na neke stvari koje u biti kasnije u poslu otvaraju nove mogućnosti.</p>	<p>M2 00:17:18 Pas dans le luxe, non. Nous dépensons dans la technologie ou dans d’autres choses qui nous serviront plus tard pour notre business.</p>
<p>NARACIJA M 00:17:31 E sada, biste li vjerovali, ne mislim sada na sat od pedeset eura koji nosi uspješni poduzetnik sa 240 zaposlenih, nego na posao koji je upravo započeo: ugovorio je izgradnju (00:17:45) ograde kovanog željeza oko (00:17:48) Koloseuma; Rimskog Koloseuma. Više od 400</p>	<p>NARRATION M 00:17:31 C’est incroyable. Et là je ne parle pas de la montre à 50 euros que porte un entrepreneur prospère avec ses 240 employés, mais plutôt du projet qu’il vient de commencer : il vient de passer un contrat pour la construction d’une (00:17:45) clôture en fer forgé autour du</p>

<p>metara ograde i za svoje radnike pribavio monografiju u 3D kako bi osjetili atmosferu iz Rimskoga Carstva.</p> <p>M2 00:17:58 Da, imamo jedan megaprojekat a to je Rimski Koloseum, svi znamo kaj to znači; Znači građevina napravljena početkom prvog tisućljeća, u opsegu je oko 560 metara, negdje oko 400 metara dolaze ograde koje će neke biti u (00:18:16) biti upravljene automatikama za otvaranje radi nekih određenih potreba za sigurnost i tak dalje.</p> <p>M1 00:18:28 I zamislite sada milijuni i milijuni ljudi idu oko tog Koloseuma a ono piše Goričan, Međimurje, hrvatska proizvodnja.</p> <p>M2 00:18:37 Da, to je kuriozitet uopće na takvom nekom objektu dobiti takav posao je normalno jedan veliki imidž i branding i tak dalje.</p> <p>NARACIJA M 00:18:51 I u ovom serijalu pravili smo anketu među građanima; u Hrvatskoj smo za tu prigodu odabrali (00:18:59) Zagrebačku školu ekonomije i menadžmenta. Moglo bi se reći da tu studiraju djeca imućnijih roditelja jer školarina je 6000 eura godišnje, ali dobar dio nastave je na engleskom jeziku i (00:19:13) međunarodna priznanja koja je škola dobila motiv su mnogima za upis.</p>	<p>(00:17:48) Colisée ! Plus de 400 mètres de clôture. Il a même fourni à ses employés la monographie en 3D pour qu'ils ressentent l'ambiance de l'Empire Romain.</p> <p>M2 00:17:58 Oui, nous avons un mégaprojet : le Colisée. Nous savons tous ce que cela signifie : c'est un monument datant du premier millénaire avec un périmètre d'environ 560 mètres, il y aura donc environ 400 mètres de clôture. (00:18:16) Notre plan est d'installer des portes automatiques pour plusieurs raisons, principalement pour des raisons de sécurité.</p> <p>M1 00:18:28 Imaginez des millions de personnes autour de ce Colisée, puis l'inscription Goričan /goritchane/, Međimurje /medjimurié/, production croate.</p> <p>M2 00:18:37 Oui, il est très rare pour une entreprise de ce genre de travailler sur un tel projet. C'est bien évidemment une bonne publicité pour nous.</p> <p>NARRATION M 00:18:51 Dans notre série nous avons réalisé un sondage citoyen ; en Croatie nous avons choisi (00:18:59) la Haute École d'Économie et de Management de Zagreb. On peut dire que les étudiants sont issus de familles aisées car les frais de scolarité coutent 6000 euros par an, mais une grande partie des cours est en anglais et l'école a reçu une (00:19:13) reconnaissance internationale, ce qui sont des raisons clés pour l'inscription.</p>
---	--

**Razgovor između Gorana Milića i prof. dr. Đura Njavra (dekan zšem)**

M1 00:19:18

Profesore, dvadeset Vaših najboljih koji su diplomirali prije godinu dana, a nisu nastavili studije negdje na doktoratu i to, koliko ih je danas zaposleno po Vašem saznanju?

**PROF. DR. ĐURO NJAVRO  
DEKAN ZŠEM**

M2 00:19:29

Prema našim saznanjima svi najbolji već imaju posao. Dapače, naše iskustvo je već da na zadnjoj godini studija, njih približno jedna trećina pronalazi posao. Naravno u tome im i sama škola pomaže što je svjetska praksa poslovnih škola, znači naša škola ima jedan odjel, jednu službu Karijer centar koja sustavno radi na podršci i pomaže u prolaženju zaposlenja našim studentima i poslije održava kontakt sa bivšim studentima i ponovo pomaže njima u razvoju karijera.

NARACIJA M 00:20:17

Pa smo najprije pitali studente koliko su doista bogati; koliko vrijedi u eurima najskuplji dar od roditelja. U anonimnoj anketi (00:20:20) rekorder je napisao da je dobio 150 000 eura, vjerojatno stan; na drugom mjestu poklon od 100 000 eura, moguće opet stan jer nismo vidjeli automobile te vrijednosti na studentskom parkingu; ima dva dara po vrijednosti od 50 000 eura, dvoje je napisalo 35 000, pa su slijedili pokloni od 30, 25, 15, 14, 12, 7 tisuća s tendencijom smanjivanja do 100 eura jer očito ovi studenti školarinu

**Conversation entre Goran Milić et prof. Dr. Đuro Njavro (doyen de l'École)**

M1 00:19:18

À votre connaissance, d'entre les vingt meilleurs étudiants qui ont obtenu leur diplôme l'an passé et qui n'ont pas continué leurs études vers un doctorat, combien d'entre eux ont-ils trouvé un emploi ?

**PROF. DR. ĐURO NJAVRO  
DOYEN DE L'ÉCOLE SUPERIEURE  
DE MANAGEMENT**

M2 00:19:29

À notre connaissance les meilleurs étudiants ont déjà un poste. Habituellement durant la dernière année de leurs études un tiers des étudiants trouve un emploi. Évidemment l'école les aide, ce qui est la pratique en vigueur des grandes écoles de commerce ; notre école a un département, un service Centre des carrières qui apporte soutien et aide nos étudiants dans leurs recherches d'emploi et maintient également un contact permanent avec les ex-étudiants et les aide à nouveau dans le déroulement de leur carrière.

NARRATION M 00:20:17

Nous avons interrogé les étudiants sur leur niveau de richesse ; combien vaut en euros le cadeau le plus cher offert par leurs parents. Dans un sondage anonyme (00:20:20) le vainqueur est à 150 000 euros, sûrement un appartement ; à la deuxième place un cadeau à 100 000 euros, un appartement aussi car nous n'avons pas vu de voiture de telle valeur sur le parking ; deux cadeaux à 50 000 euros, deux à 35 000, puis 30, 25, 15, 14, 12, 7 mille jusqu'à seulement 100 euros ; apparemment ces étudiants-là ne

ne smatraju roditeljskim darom kao što to misle mladi Englezi ili Amerikanci.

**Razgovor između GM i Bojana Pavlovića**

M1 00:21:01

Tražite od roditelja da vam kupi bicikl, auto, motor zato što ste položili težak ispit?

**BOJAN PAVLOVIĆ  
STUDENT**

M2 00:21:06

Pa u principu ne, ali definitivno smatram to podjednakom kombinacijom. Nije da radim to samo zbog njih ili zbog sebe, to je jedna kombinacija, to je na neki način i moja dužnost jer želim sebi osvijetlati obraz koliko želim osvijetlati obraz i svojim roditeljima.

M1 00:21:24

Je li je rad od Boga ili je rad Božja kazna u vašoj generaciji?

M2 00:21:28

U mojoj generaciji? Pa ovako, to je zapravo dosta relativno pitanje, stvarno ovisi od osobe do osobe ali nekako mislim da novija generacija primarno smatra rad motivom, mislim poanta života je na neki način rad, nije to više nešto sada što se treba napraviti da bi se napravilo.

**NARACIJA M 00:21:48**

Na pitanje kakva je Hrvatska; uspješna ili neuspješna država odgovorilo je 110 studenata. (00:21:57) Da je Hrvatska veoma uspješna slaže se samo jedan; samo dvoje smatra Hrvatsku uspješnom državom; dobar dio, 46 studenata kaže da je Hrvatska normalna/prosječna država, ali više od toga, 51 glas ocjenjuje kao

considèrent pas les frais de scolarité comme un cadeau des parents, comme cela est le cas pour les Anglais ou les Américains.

**Conversation entre Goran Milić et Bojan Pavlović**

M1 00:21:01

Demandez-vous à vos parents de vous offrir un vélo, une voiture ou une moto pour avoir réussi un examen difficile ?

**BOJAN PAVLOVIĆ  
ÉTUDIANT**

M2 00:21:06

En principe, non, mais je pense qu'il s'agit d'une relation mutuelle. Je ne fais pas que cela pour eux ou que pour moi. C'est réciproque. C'est en quelque sorte mon devoir car je veux m'honorer moi-même ainsi que mes parents.

M1 00:21:24

Pour votre génération, le travail est-il un cadeau de Dieu ou une punition divine ?

M2 00:21:28

Pour ma génération ? Eh bien je pense que c'est une question relative, cela dépend des personnes, mais je pense quand même que les nouvelles générations voient le travail comme un motif, ça donne en quelque sorte un sens à la vie, ce n'est plus une obligation à proprement parler.

**NARRATION M 00:21:48**

110 étudiants ont répondu au sondage si la Croatie est un pays prospère ou pas. (00:21:57) Une personne seulement a répondu que la Croatie est un pays très prospère ; deux que c'est un pays prospère ; une bonne partie, 46 étudiants pensent que la Croatie est un pays moyen,

neuspješnu; još desetero kao veoma neuspješnu zemlju.

**Razgovor između GM i Ivana Jelakovića**

M1 00:22:18

I kakva je Hrvatska?

**IVAN JELAKOVIĆ**

**STUDENT**

M2 00:22:20

Savršena. Po mom pitanju odlična. Mislim da stvarno jako dobro živimo, imamo sve što trebamo, imamo more, imamo odlične ceste, relativno smo sigurni, a opet dovoljno blizu zapada. Po mom sudu, savršeno.

M1 00:22:32

Dobro, Vi spadate u jedan uži krug koji sebi može priuštiti i more i lijepe stvari u Hrvatskoj, ali 70 % ljudi je na koljenima.

M2 00:22:41

To je vjerovatno istina. Ne bih baš rekao da je 70%, mislim da to samo tako prikazuju možda. Ja znam da je nekim ljudima teško, nikome nije lagano ali opet mislim da u globalu možemo biti zadovoljni što živimo ovdje.

**Razgovor između GM i Ante Brkića**

M1 00:22:53

Uspješna ili neuspješna?

**ANTE BRKIĆ**

**STUDENT**

M2 00:22:54

mais la majorité pense que la Croatie n'est pas un pays prospère ; et dix d'entre eux ont répondu que la Croatie n'est pas du tout prospère.

**Conversation entre Goran Milić et Ivan Jelaković**

M1 00:22:18

Alors, comment est la Croatie ?

**IVAN JELAKOVIĆ**

**ÉTUDIANT**

M2 00:22:20

Elle est parfaite. On y vit vraiment bien, nous avons tout ce dont on a besoin, la mer, une bonne infrastructure, nous sommes relativement en sécurité, assez près de l'Occident. À mon opinion, idéale.

M1 00:22:32

Vous faites partie de ce petit cercle qui peut s'offrir la mer et les belles choses, mais 70% du peuple est à genoux.

M2 00:22:41

Cela est sûrement vrai. Je ne dirais pas 70%, je pense que c'est seulement l'image que nous avons. Je sais que c'est très difficile pour certains, mais globalement nous pouvons être contents de vivre ici.

**Conversation entre Goran Milić et Ante Brkić**

M1 00:22:53

Prospère ou pas prospère ?

**ANTE BRKIĆ**

**ÉTUDIANT**

M2 00:22:54



Smatram da Hrvatska ima velik potencijal da bude uspješna zemlja, ali zbog lošeg vođenja države i državnih firmi smo tu gdje jesmo trenutno.

M 00:23:02

Znate li da ste sada rekli ono što bi otprilike tri milijuna Hrvata reklo. E sad, kada se svi s time slažu zašto se nešto ne promijeni?

M 00:23:18

Pa zato što je naš sustav takav znači da postavljamo ljude po korijenima znači po babama i djedovima, a ne po stručnosti, tko može to voditi, bolje platiti nekoga više pa da vodi kako treba nego da imamo sto ljudi i nitko ništa ne radi.

**KARLA VUČKOVIĆ**  
**STUDENTICA**

Ž1 00:23:33

Po mome mišljenju, Hrvatska, koliko kvaliteta ima, što sve imamo za ponuditi, je iznimno neuspješna zemlja. Imamo more, imamo Slavoniju, imamo Liku, imamo toliko toga za ponuditi, a opet ima toliko gladnih ljudi kojima pogotovo za vrijeme Božića i tih nekakvih blagdana vidimo koliko im je zaista potrebno i mislim da trebamo podhitno nešto poduzeti i reorganizirati našu državu da poboljšamo sve to skupa.

NARACIJA M 00:23:58

Naša sljedeća anketa sa studentima bit će o balkanskom mentalitetu, u svom pozitivnom i negativnom smislu i da Balkan znači ratove, sukobe, šovinizam, nerad i neodgovornost, ali i strast, solidarnost, umijeće ležernog življenja. Ima li Balkana u Hrvatskoj? Što misle mladi?

Je pense que la Croatie a le potentiel d'être un pays prospère, mais le pays est mal dirigé et l'espace fonctionnaire fait que nous en sommes là.

M 00:23:02

Vous venez de dire ce que pense environ 3 millions de Croates. Pourquoi rien ne change alors ?

M 00:23:18

Le problème est notre système qui catégorise les gens en fonction de quelles familles sont-ils issus et non pas en fonction de leurs compétences. Il vaut mieux payer davantage pour bien diriger que d'avoir cent personnes bonnes à rien.

**KARLA VUČKOVIĆ**  
**ÉTUDIANTE**

F1 00:23:33

À mon avis, avec toutes les qualités que ce pays possède et tout ce qu'il a à offrir, la Croatie n'est pas un pays prospère. Nous avons la mer, la région de Slavonie la région de Lika, tellement de choses à offrir et il y a quand même trop de gens dans le besoin et qui ont faim, ce qui se ressent surtout pendant les fêtes, comme Noël. Il faut agir rapidement et réorganiser le pays pour améliorer le tout.

NARRATION M 00:23:58

Notre prochain sondage reposera sur la mentalité balkanique, son côté positif et négatif et sur le fait que les Balkans représentent la guerre, les conflits, le chauvinisme, le non-travail et l'irresponsabilité, mais aussi la passion, la solidarité, l'art de vivre à l'improviste. La mentalité balkanique existe-t-elle en Croatie ? Qu'en pensent les jeunes ?



IVAN NEUMANN

STUDENT

M2 00:24:20

Pa moj odgovor je bio 50-50. Naprimjer da su neki ljudi možda malo više u Balkanu recimo svojim svjetonazorima, neki više u Zapadnoj Europi. Možda su mlađe generacije nešto priklonjenije Zapadnoj Europi nego Bakanu, ali isto naravno ovisi o osobi i pojedincu. Mislim da je krug ljudi s kojim se ja više družim možda više priklonjen Zapadnoj Europi, ali dalje bi definitivno omjer ostavio na 50-50. Što ne mislim nužno da je loše, naravno.

NARACIJA M 00:24:51

Osim ove priče o Balkanu, bit ćemo na zapadu Istre. Vidjet ćemo novi hotel Kempinski gdje samo jedno noćenje u predsjedničkom apartmanu stoji 16 prosječnih hrvatskih mjesečnih plaća, (00:25:07) a to je pokraj Umaga, mjesta ATP turnira i gradića u kojemu svaki stanovnik ima 70 četvornih metara vlasništva nad nekretninom i gdje nitko nije siromašan. (00:25:19) Zanimljiva crtica iz Gornje Pačetine u Zagorju; otac je za sina koji je razmišljao o TV režiji kupio cijeli televizijski studio, prijavio televizijsku postaju, ali to nikad nije proradilo jer je (00:25:32) sin odlučio uzgajati patke i (00:25:35) evo ga na tržnici Dolac sretan i zadovoljan. (00:25:42) Toga je dana prodao patki za 200 eura. Još ćemo pogledati i pokoji nacionalni park, pa nas očekujte idućeg četvrtka u 21:30 na Aljazeera.

IVAN NEUMANN

ÉTUDIANT

M2 00:24:20

J'ai répondu 50-50. Il y a des gens qui ont plus l'esprit balkanique et d'autres qui ont plus l'esprit de l'Europe occidentale. Les jeunes générations ont plus tendance à être d'esprit occidental que balkanique, mais cela dépend de chacun. Je pense que le cercle de gens que je fréquente penche plus vers l'esprit occidental, cependant je reste sur mon 50-50. Ce qui n'a pas forcément une nuance négative, naturellement.

NARRATION M 00:24:51

Mis à part cette histoire sur les Balkans, nous partons dans l'ouest de l'Istrie. Nous verrons le nouvel hôtel Kempinski /kempinski/ où la nuit dans une suite présidentielle vaut 16 salaires moyens croates. L'hôtel se trouve près de (00:25:07) Umag /oumague/, petite ville dans laquelle a lieu le tournoi de tennis ATP et où chaque habitant possède 70 m<sup>2</sup> de bien immobilier et personne n'est pauvre. (00:25:19) Coin intéressant : (00:25:20) Gornja Pačetina /gornia patchetina/ dans la région de Zagorje /zagorié/ ; un père a acheté à son fils qui rêvait d'être réalisateur de télévision un studio de télévision qui n'a jamais marché car (00:25:32) son fils a décidé d'élever des canards (00:25:35) et le voilà sur le marché Dolac /dolats/ à Zagreb /zagreb/ tout content. Ce jour-là il a gagné 200 euros. (00:25:42) Nous visiterons également quelques parc nationaux, alors rendez-vous jeudi prochain à 21:30 sur Al Jazeera /al djazira/.

TRANSKRIPCIJA EPIZODA 2

NARACIJA M 00:00:16

Poštovani gledatelji, u drugoj emisiji našeg serijala o Hrvatskoj odlazimo u Istru. Od Zagreba do Rijeke imamo autocestu punog profila, pa se do tunela Učka gdje počinje Istra vozimo manje od dva sata. U mojoj je mladosti bez autocesta i bez tunela do Istre iz Zagreba trebalo dvostruko više vremena. I u Istri su dobre ceste sve do granice sa Slovenijom. (00:00:46) A stižemo u Savudriju, gdje je izgrađen jedan od sto hotela iz najstarijeg luksuznog lanca na svijetu Kempinski. Jest, ovo je serijal Alkemije Balkana, ali ovdje u Kempinskom Balkana nema nimalo.

M 00:01:02

Da bih Vam pokazao jedan od dva predsjednička apartmana u Kempinskom glumit ću šefa kabineta jednog latinoameričkog predsjednika:

TITL (00:01:13)

Da, da, gospodine predsjedniče.  
U bijeloj je boji. Ima i apartman u crnoj boji.

Dobro...Prilično je prostran.

(00:01:24)

Dakle ovo je dnevni boravak, (00:01:27) ovdje je stol za neku improviziranu večeru jer večera ima dolje po salonima.

TITL (00:01:35)

Večera... Može do deset osoba.  
Za malu večeru.

(00:01:39) E sada idemo do radne sobe.

TITL (00:01:41)

TRADUCTION ÉPISODE 2

NARRATION M 00:00:16

Chers téléspectateurs, dans la seconde émission de notre série sur la Croatie, nous visitons l'Istrie. Avec l'autoroute reliant Zagreb et Rijeka /riyeka/, il y a moins de deux heures de route jusqu'au tunnel de Učka /outchka/, où commence l'Istrie. Quand j'étais jeune et qu'il n'y avait pas d'autoroutes et de tunnels, on mettait deux fois plus de temps pour aller de Zagreb en Istrie. L'Istrie a de bonnes routes jusqu'à la frontière slovène. (00:00:46) Nous arrivons dans la région de Savudrija /savoudriya/, où a été construit l'un des cent hôtels de la plus vieille chaîne hôtelière de luxe Kempinski. Ceci est bien la série L'Alchimie des Balkans, mais ici, dans le Kempinski, il n'y a aucune trace des Balkans.

M 00:01:02

Pour vous présenter l'une des deux suites présidentielles dans le Kempinski je vais jouer le chef de cabinet d'un président sud-américain :

SOUS-TITRE (00:01:13)

Oui monsieur le président.  
Il est blanc. Il y a aussi un appartement noir.

Très bien. Il est très spacieux.

(00:01:24)

Ceci est donc le salon, (00:01:27) il y a ici une table pour un dîner improvisé car le dîner est également servi dans les salons du bas.

SOUS-TITRE (00:01:35)

Un dîner... Jusqu'à dix personnes.  
Un petit dîner.

(00:01:39) Allons maintenant voir le bureau.

SOUS-TITRE (00:01:41)

<p>Evo i ureda...</p> <p>(00:01:47) Ha nije nešto velika radna soba, ali je vrlo elegantna i ima sve.</p> <p>TITL (00:01:53) Ima sve, satelitsku TV, sve, ima i naslonjač za masažu.</p> <p>(00:02:00) Ima ovdje i ovaj naslonjač za masažu. Ali da vidite sada kako izgleda spavaća soba i kakav je u njoj televizor, e to već vrijedi novca.</p> <p>TITL (00:02:11) Da, svi sportski kanali su tu. Iz Bolivije, također... Ima svega...</p> <p>Fantastično je. Naravno, gledate TV iz kreveta.</p> <p>(00:02:24) Vidiš televizor iz kreveta, to je ono što svi traže.</p> <p>I sada za ovu raskoš, el precio, cijena,</p> <p>TITL (00:02:32) Cijena? Deset... Šta? Ne zanima vas cijena?</p> <p>(00:02:38) Ne zanima ga cijena, a ja ću vam reći: za jednu noć, ima onih koji kažu: „dao bih sve, dala bih sve za jednu noć“, e pa jedna je noć ovdje otprilike 10 000 eura; otprilike 15, 16 prosječnih hrvatskih plaća i sad da vidimo je li vrijedi to tog ugođaja jer ima jacuzzi, ali to ima i na drugim mjestima, ali ima jedna stvar, ima jedan pogled, jedinstveni pogled na tri države.</p> <p>NARACIJA 00:03:11</p>	<p>Voici le bureau...</p> <p>(00:01:47) Le bureau n'est pas tellement grand mais il est équipé. (00:01:53)</p> <p>SOUS-TITRE (00:01:53) Oui, il est tout équipé. Il a la télévision directe et même un fauteuil de massage.</p> <p>(00:02:00) Je disais qu'il y a aussi un fauteuil de massage. Il faut voir maintenant la chambre à coucher et sa télévision. Cela vaut la peine.</p> <p>SOUS-TITRE (00:02:11) Oui, ils ont toutes les chaînes sportives. Boliviennes également. Il y a de tout...</p> <p>C'est merveilleux. Évidemment, vous regardez la télé de votre lit.</p> <p>(00:02:24) Vous pouvez regarder la télévision de votre lit, le rêve de chacun d'entre nous.</p> <p>Pour ce luxe, el precio /el precio/, le prix,</p> <p>SOUS-TITRE (00:02:32) Le prix ? Dix... Pardon ? Le prix ne vous intéresse pas ?</p> <p>(00:02:38) Le prix ne l'intéresse pas, mais je vous le dis quand même. Certains disent qu'ils donneraient tout pour une seule nuit, et bien une nuit ici vaut environ 10.000 euros ; environ 15 à 16 salaires moyens croates. Voyons maintenant si cela vaut ce confort car ici nous voyons un jacuzzi, mais il y en a ailleurs également. Cependant il y a une chose, une vue unique sur trois pays.</p> <p>NARRATION 00:03:11</p>
---	---

Nalijevo prema jugozapadu vidi se talijanska obala. (00:03:15) Preko puta je Slovenija, preko Savudrijske vale kako kažu Hrvati, preko Piranskog Zaljeva kažu Slovenci, a ako se baš potrudite u pozadini je Austrija: (00:03:28) brdo Grossglockner nazire se po ljepšem vremenu. I to su tri države uz naravno četvrtu Hrvatsku. (00:03:36) Dakle dva su predsjednička apartmana, bijeli i crni, imaju po 240 četvornih metara, unutra rekoh ovi televizori po sto tisuća eura. Ako imate novca u ozbiljnim količinama, ovdje ćete naći mir i udobnost. I još je tu, ne sumnjajte (00:03:53) pri ovakvim cijenama, sjajna gastronomija.

#### Razgovor između GM i Sandre Bravar

M 00:03:59

Stručnjaci vele da od deset najboljih namirnica na Mediteranu pet je iz Umaga i ovog dijela Istre autohtonih proizvoda. Kojih?

Ž 00:04:11

Pa evo pred nama možemo vidjeti, radi se o ribi švoj ili listu, radi se o tartufu, radi se o kvarnerskom škampu i radi se o ekstra djevičanskom maslinovom ulju.

M 00:04:22

To je za nas skromne koji ovako umočimo komad kruha u to maslinovo ulje, to je odlično, ali kako vi to prezentirate, imate sezone, festivale tartufa, škampi...

**SANDRA BRAVAR**  
**TURISTIČKA ZAJEDNICA UMAG**

Sur la gauche, vers le sud-ouest il y a la côte italienne. (00:03:15) En face, la Slovénie, de l'autre côté de la baie de Savudrija /savoudriya/ comme diraient les Croates ou de l'autre côté de la baie de Piran /pirane/ comme diraient les Slovènes et si vous regardez bien vous verrez l'Autriche au loin : (00:03:28) la montagne Grossglockner se voit quand il fait beau. Et voici les trois pays, plus le quatrième – la Croatie. (00:03:36) Il y a donc deux suites présidentielles, la blanche et la noire, chacune s'étend sur 240 m<sup>2</sup> et chacune possède une télévision à cent mille euros. Si vous avez de l'argent en quantité considérable, vous trouverez ici du calme et du confort, (00:03:53) et à ce prix-là, une gastronomie exquise.

#### Conversation entre Goran Milić et Sandra Bravar

M 00:03:59

Les experts affirment que des dix meilleurs produits méditerranéens, cinq sont des produits autochtones de Umag /oumague/ et de cette partie de l'Istrie. Lesquels ?

Ž 00:04:11

Ils sont juste sous nos yeux. Il s'agit de la sole, qui est un poisson, de la truffe, de la crevette de Kvarner et de l'huile d'olive extra-vierge.

M 00:04:22

Pour nous les modestes qui aimons tremper notre pain dans l'huile d'olive, ceci est parfait. Et comment présentez-vous vos produits ? Vous avez la saison touristique, les festivals de la truffe, des crevettes...

**SANDRA BRAVAR**  
**OFFICE DE TOURISME DE UMAG**

Ž 00:04:35

Tako je, dakle svaka namirnica daje najbolje od sebe u određenom vremenskom periodu u godini. Tako krajem desetog mjeseca i početkom jedanaestog mjeseca imamo dane švoja, na koje se nadostavljaju dani tartufa, nakon toga slijede dani školjaka odnosno škampi i kad završavamo priču u petom mjesecu odnosno četvrtom mjesecu imamo namirnicu koje nažalost nema trenutno na stolu.

Ako želite ja ću vam i reći o kojoj se to radi. Dakle taj peti proizvod koji ovdje nije na stolu je šparoga; divlja istarska šparoga.

NARACIJA M 00:05:10

Nakon ručka s ponudom zbog koje se Talijani voze čak iz Milana, eto zbog jednog ručka, možete u bazen, što nije zdravo, a možete i na golf; kod hotela Kempinski je i najveće i najbolje golf igralište u Hrvatskoj i ono postupno dobiva reputaciju pa svjetski golferi prave trokut – Italija, Slovenija, Savudrija.

(00:05:36) A tu je blizu, na par kilometara i Umag, gradić poznat po ATP turniru, po dobroj zabavi ali i visokom standardu življenja.

Razgovor između Gorana Milića i Vilija Bassanesea

M 00:05:46

Čuo sam ovdje da ste socijalno najosjetljivija općina grad u Hrvatskoj. Što to znači za djecu?

M2 00:05:55

Evo dijete čim se rodi u gradu Umagu on dobije 200 eura pomoći, do navršanih godinu dana pratimo ga sa 100 eura i kada

Ž 00:04:35

Chaque produit offre ses meilleures qualités à une certaine période de l'année. Fin octobre et début novembre ce sont les journées de la sole, ensuite ceux de la truffe, puis ceux des coquillages et des crevettes et pour finir, en mai, ou plutôt en avril c'est la période d'un produit qui n'est malheureusement pas sur la table devant nous.

Si vous voulez je peux vous dire de quoi s'agit-t-il.

Et bien le cinquième produit qui n'est pas sur cette table est l'asperge ; l'asperge sauvage istrienne.

NARRATION M 00:05:09

Après ce déjeuner, pour lequel les Italiens viennent même de Milan, donc pour un seul repas, vous pouvez vous baigner dans la piscine, ce qui n'est pas très bon pour la santé, ou bien jouer au golf ; le terrain de golf de l'hôtel Kempinski est le meilleur et le plus grand de toute la Croatie et gagne de la réputation. Ainsi, les joueurs de golf du monde entier forment le triangle Italie-Slovénie-Savudrija /savoudriya/.

(00:05:36) À quelques kilomètres d'ici se trouve la ville de Umag /oumague/ connue pour le tournoi de tennis ATP, ses événements de divertissement et son niveau de vie élevé.

Conversation entre Goran Milić et Vili Bassanese

M 00:05:46

J'ai entendu dire que vous êtes la ville la plus sensible en Croatie du point de vue social. Que veut dire cela pour les enfants ?

M2 00:05:55

Et bien, dès qu'un enfant est né à Umag /oumague/ il obtient 200 euros d'assistance sociale, nous continuons à l'aider avec 100

<p>navršši godinu dana može ići u vrtić jer smo osigurali za svako dijete da ima mjesto u vrtiću.</p>	<p>euros, puis à un an il peut entrer à la crèche, car nous avons assuré à chaque enfant une place en crèche.</p>
<p>M 00:06:09 Svako dijete ima jaslice i vrtić.</p>	<p>M 00:06:09 Chacun a droit à la crèche et à l'école maternelle.</p>
<p><b>VILI BASSANESE</b> <b>GRADONAČELNIK UMAGA</b></p>	<p><b>VILI BASSANESE</b> <b>MAIRE DE UMAG</b></p>
<p>M2 00:06:11 Svatko dijete u gradu ima mjesto u vrtiću, jaslicama, naravno ako ono to želi.</p>	<p>M2 00:06:11 Chaque enfant a une place à l'école maternelle et en crèche, évidemment c'est son choix.</p>
<p>M 00:06:15 Koliko vi subvencionirate to?</p>	<p>M 00:06:15 Quel est le montant de vos subventions ?</p>
<p>M2 00:06:17 Grad Umag subvencionira troškove sa 80% odnosno troškovi su 400 eura, dok roditelji izdvajaju 80-ak eura.</p>	<p>M2 00:06:17 La ville de Umag /oumague/ subventionne 80% des frais, ou bien 400 euros, alors que les parents donnent environ 80 euros.</p>
<p>M 00:06:26 Ovdje dvije trećine ljudi stanuju u kućama u svome vlasništvu. Trećina stanuje u stanovima, također u njihovom vlasništvu. Ali recimo kad bi se to sve zbrojilo i kad bi bilo kvadratni metar po stanovniku, iz vašeg iskustva što mislite koliko je to?</p>	<p>M 00:06:26 Ici deux tiers de la population vit dans des maisons dont ils sont propriétaires. Un tiers vit dans des appartements dont ils sont également propriétaires. Si l'on additionnait le tout, combien de mètres carrés possède chaque habitant selon vous et selon votre expérience ?</p>
<p>M2 00:06:46 Pa evo svaki stanovnik na području grada Umaga, upravo iz ovog razloga što ste rekli, ima negdje otprilike 80 kvadrata po osobi svoga vlasništva.</p>	<p>M2 00:06:46 Chaque habitant de la ville de Umag /oumague/, pour la raison que vous venez de mentionner, possède environ 80 mètres carrés en sa propriété.</p>
<p>M 00:06:58 80. To i sa djecom, kad zbrojite i stare i mlade, 80 kvadrata.</p>	<p>M 00:06:58 80. En comptant les enfants, les personnes âgées et les jeunes, 80.</p>
<p>M2 00:07:04</p>	<p>M2 00:07:04</p>

Je, naravno, s 14 000 stalnih i 10 nestalnih, prosjek je negdje oko 80 kvadrata po osobi.

NARACIJA M 00:07:11

Ako Balkana nema u Istri, što ćemo vidjeti ponajbolje u prosjeku u turističkoj ponudi u Hrvatskoj, što ćemo doživjeti u Poreču, (00:07:23) jednako uzbudljivo u Rovinju, ipak ne možemo pobjeći od debate o geografskoj poziciji Hrvatske. A tu ćemo priču početi na drugom mjestu.

M 00:07:36

Dugo dugo traje ta polemika gdje je Hrvatska, je li na Zapadnom Balkanu, je li uopće na Balkanu. Pripisuje se Miroslavu Krleži da od hotela Esplanade u Zagrebu (00:07:49) istočno, tamo je Balkan i (00:07:53) zapadno, tamo je Zapadna Europa. Točno, netočno, da vidimo što o tome ima reći stari Zagrepčanin režiser Rajko Grlić.

**RAJKO GRLIĆ**  
**REŽISER**

M2 00:08:02

Pa Hrvatska oficijalno bi sve dala na svijetu da ju ne strpaju u tu kategoriju. U Hrvatskoj je riječ Balkan sramna, riječ koja označuje sve ono što mi ne bismo htjeli biti, ali mi smo duboko u tom, tako da mi smo pupčano vezani na to, mi smo samo malo finiji oblik toga, mi smo malo čišće slastičarne, malo bolji kafić, ali taj mentalitet ovog poluotoka dosta velikog koji ide do Bečkog istočnog kolodvora je ovdje također prisutan.

Il y a 14.000 résidents permanents et 10.000 temporaires, la moyenne est d'environ 80 mètres carrés par personne.

NARRATION M 00:07:11

Les Balkans ne sont pas vraiment présents en Istrie, ce qui se voit le mieux dans l'offre touristique en Croatie, ce qui se ressent à Poreč /**poretch**/, (00:07:23) tout aussi passionnant à Rovinj /**rovigne**/, cependant nous ne pouvons pas échapper au débat sur la position géographique de la Croatie. Pour vous raconter cette histoire il faut se rendre à un autre endroit.

M 00:07:36

Cela fait longtemps que dure la polémique sur la position de la Croatie ; se trouve-t-elle sur les Balkans de l'Ouest, fait-elle partie des Balkans ? On attribue à l'auteur Miroslav Krleža /**miroslav krléja**/ qu'à (00:07:49) l'est de l'hôtel Esplanade à Zagreb commencent les Balkans, et qu'à (00:07:53) l'ouest, c'est l'Europe occidentale. Vrai, faux, voyons ce qu'en pense ce vieux Zagrébois – le réalisateur Rajko Grlić /**rayko grlitch**/.

**RAJKO GRLIĆ**  
**RÉALISATEUR**

M2 00:08:02

Les croates préféreraient que l'on ne les mette pas dans cette catégorie. En Croatie, le mot Balkans est honteux, il caractérise tout ce que l'on ne veut pas être, mais cela nous habite, nous sommes liés à ce terme, nous ne sommes qu'une forme un peu plus raffinée de ce terme, nous sommes les pâtisseries un peu plus propres, nous sommes le café qui est un peu mieux, mais la mentalité de cette grande péninsule qui s'étend jusqu'à la gare de l'est de Vienne est présente ici aussi.



**Razgovor između Gorana Milića i Kolinde Grabar-Kitarović**

M 00:08:43

Pojam Balkan je u Hrvatskoj uvijek nekako negativan, to se govori o nekakvom mentalitetu gdje je prevara, krađa, malo rada, ma gdje ima i srdačnosti i strasti i lijepih stvari. Koliko u Hrvatskoj, po vašim spoznajama ima balkanskog mentaliteta?

**KOLINDA GRABAR-KITAROVIĆ  
PREDSJEDNICA REPUBLIKE  
HRVATSKE**

Ž 00:09:01

(smijeh) Pa ne znam što biste okarakterizirali kao balkanski mentalitet jer Balkan ima svojih pozitivnih odrednica, nema u biti toliko kritičnih. Činjenica je da je pojam jednostavno dobio takvu definiciju kroz povijest raspadanja, krvi i meda naposljetku, ali mi jesmo na nekakvom spoju civilizacija, međutim ja Hrvatsku vidim doista kao srednjeeuropsku mediteransku državu koja vrlo jasno pripada određenom krugu vrijednosti za koje se zalazemo kao članica Europske unije i NATO-a. Mi smo se svrstali u taj krug vrijednosti i normalno ono što svakako treba spomenuti je poticati rad, zalaganje, poticati rad na rezultate, ali entuzijizam, inovativnost, međutim za sve to treba nam kompletni zaokret hrvatskog društva i države u ovom trenutku.

NARACIJA M 00:10:01

Kako o Balkanskom mentalitetu, bilo u pozitivnom ili negativnom kontekstu razmišljaju studenti zagrebačke škole ekonomije i menadžmenta: (00:10:12) ima balkanskog mentaliteta više od 70% u Hrvatskoj, to smatra većina – 65 studenata

**Conversation entre Goran Milić et Kolinda Grabar-Kitarović**

M 00:08:43

La notion des Balkans a toujours un côté négatif en Croatie, on parle d'une mentalité qui implique la fraude, le vol, le non-travail, mais aussi la cordialité, la passion et les belles choses. D'après vous, quel est le degré de la mentalité balkanique en Croatie ?

**KOLINDA GRABAR-KITAROVIĆ  
PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DE  
CROATIE**

Ž 00:09:01

(rire) Je ne sais pas ce que vous entendez par la mentalité balkanique, car les Balkans ont aussi leurs facteurs positifs, ils n'ont pas tant de défauts. Il est vrai que ce terme a reçu une telle définition au cours de l'histoire de la dislocation de la Yougoslavie, du sang et du miel finalement, mais nous sommes en effet au point de rencontre des civilisations. Cependant moi je vois la Croatie comme un pays méditerranéen d'Europe centrale qui a ses valeurs que nous préconisons en tant que membres de l'Union européenne et de l'OTAN. Nous avons défini nos valeurs et il est nécessaire de mentionner qu'il faut inciter les gens au travail, à l'engagement afin d'obtenir des résultats mais aussi à l'enthousiasme, à l'innovation, néanmoins pour cela il nous faut un revirement total de la société croate et du pays.

NARRATION M 00:10:01

Que pense les étudiants de la Haute École d'Économie et de Management de Zagreb au sujet de la mentalité balkanique et de son côté positif ou négatif : (00:10:12) la majorité d'entre eux, 65 des 110 étudiants interrogés pensent que 70% de la Croatie est



od 110 njih anketiranih; (00:10:21) ima ga otprilike 50% – to je dobilo otprilike 41 glas; (00:10:28) balkanskog je mentaliteta manje od 30% reklo je samo četvero studenata; (00:10:33) i nema ga uopće nijedan glas. Pomalo nevjerovatno ali tako su se izjasnili.

**IVAN NEUMANN**  
**STUDENT**

M2 00:10:37

Pa moj odgovor je bio 50-50. Naprimjer da su neki ljudi možda malo više u Balkanu recimo svojim svjetonazorima, neki više u Zapadnoj Europi. Možda su mlađe generacije nešto priklonjenije Zapadnoj Europi nego Balkanu.

M3 00:10:53

Pa jedan naš poznati autor je rekao je hotel Esplanade u Zagrebu posljednji dio Europe zapravo na neki način, tako da sam ja mišljenja da isto tako i Hrvatska podjednako ima taj Balkanski koliko europski mentalitet. Smatram da dio ljudi u Hrvatskoj, eto razmišlja logikom što lakše raditi isto toliko koliko i dio razmišlja da treba ozbiljno raditi tako da mislim da je prisutno stvarno sve.

**Razgovor između Gorana Milića i Shoukrija Jouknadara**

M 00:11:24

A Shoukri je došo čak iz Sirije.

**SHOUKRI JOUKNADAR**  
**STUDENT**

M2 00:11:25

Ja sam došao prije dvije godine i naučio sam hrvatski, upisao se na Filozofskom fakultetu, upoznao sam puno prijatelja i tako dalje.

de mentalité balkanique ; (00:10:21) 41 d'entre eux pensent que 50% de la Croatie est de mentalité balkanique ; (00:10:28) seulement 4 étudiants ont répondu 30% (00:10:33) et qu'elle n'est pas du tout présente : zéro voix. Ceci est peu croyable, mais c'est leur avis.

**IVAN NEUMANN**  
**ÉTUDIANT**

M2 00:10:37

J'ai répondu 50-50. Il y a des gens qui ont plus l'esprit balkanique et d'autres qui ont plus l'esprit de l'Europe occidentale. Les jeunes générations ont plus tendance à être d'esprit occidental que balkanique.

M3 00:10:53

Notre célèbre auteur a dit que l'hôtel Esplanade à Zagreb est le point extrême de l'Europe en quelque sorte, je suis d'accord qu'en Croatie il y a autant de mentalité balkanique qu'européenne. Je pense qu'une partie des gens en Croatie fonctionne selon la logique de ne pas travailler dur et l'autre partie pense qu'il faut prendre le travail au sérieux. Il me semble donc qu'ici tout est présent.

**Conversation entre Goran Milić et Shoukri Jouknadar**

M 00:11:24

Shoukri est originaire de Syrie.

**SHOUKRI JOUKNADAR**  
**ÉTUDIANT**

M2 00:11:25

Je suis arrivée il y a deux ans, j'ai appris le croate, je suis entré à la Faculté de

<p>M 00:11:35 Vi odlično govorite hrvatski.</p> <p>M2 00:11:37 Hvala lijepa.</p> <p>M 00:11:38 A predavanja slušate...</p> <p>M2 00:11:39 Na engleskom.</p> <p>M 00:11:40 Na engleskom. A glavni vam je jezik koji?</p> <p>M2 00:11:43 Arapski.</p> <p>M 00:11:44 Odgovorite mi na arapskom. Iz Sirije kad dođete u Hrvatsku, u čemu je razlika?</p> <p>TITL</p> <p>M2 00:11:52 Naravno, postoji velika razlika. Ne želim reći da mi je ovdje loše. (00:11:57) Naprotiv, ovdje je prelijepo i veoma sam sretan. Sretan sam (00:12:02) zbog boravka u Hrvatskoj, ali je razlika u tome što moja porodica (00:12:09) i prijatelji nisu ovdje. Zbog toga je teško.</p> <p>M 00:12:10 Kažu na Balkanu da su narodi malo ksenofobični, da ne vole druge. Kakvo je</p>	<p>philosophie, j'ai rencontré beaucoup d'amis, etc.</p> <p>M 00:11:35 Vous parlez très bien le croate.</p> <p>M2 00:11:37 Je vous remercie.</p> <p>M 00:11:38 Et les cours sont en...</p> <p>M2 00:11:39 En anglais.</p> <p>M 00:11:40 En anglais. Et quelle est votre langue principale ?</p> <p>M2 00:11:43 L'arabe.</p> <p>M 00:11:44 Répondez-moi en arabe. Quand vous arrivez de la Syrie en Croatie, quelle est la différence ?</p> <p>SOUS-TITRE</p> <p>M2 00:11:52 Évidemment il y a une grande différence. Je ne veux pas dire que je ne me plais pas ici. (00:11:57) Au contraire, c'est magnifique ici et je suis vraiment content. Je suis heureux (00:12:02) d'habiter en Croatie, mais la différence est que ma famille (00:12:09) et mes amis ne sont pas ici. Cela rend les choses difficiles.</p> <p>M 00:12:10 On dit que les gens des Balkans sont un peu xénophobes, qu'ils n'aiment pas les autres.</p>
--	---

vaše iskustvo kao Sirijac ovdje u Zagrebu?  
Je li kažu „ih, on je Arapin“?

M2 00:12:23

Čujte, općenito govoreći, nema  
nikakve razlike među ljudima.  
(00:12:29)

Ljudi se međusobno vole i poštuju.

M 00:12:33

Kad u kafiću recimo razgovarate s nekom  
curom, mislite li da ima otpor zato što ste vi  
iz arapske zemlje i zato što ste iz Sirije?

M2 00:12:43

Naravno da nema. Ljudu misle  
da kod Arapa postoji granica i distanca  
(00:12:51)

između mladića i djevojke. Ovo je  
zasnovano na kulturi i tradiciji u kojoj  
(00:12:58)

mi živimo. Sve zemlje se međusobno  
razlikuju, u Siriji je jedno,  
(00:13:01)

u Libanu drugo, a u Palestini nešto treće.

**ALKEMIJA BALKANA**  
**HRVATSKA**  
**GORAN MILIĆ**

NARACIJA M 00:13:16

Kada se razgovara o narodima i državama  
opasno je generalizirati jer ipak mislim da  
ne treba pretjerivati ni s relativiziranjem, da  
nije baš dobro uzeti sve elemente kao važne  
jer onda dobivamo, misli profesor Letica,  
neku skizofrenu situaciju.

M2 00:13:35

Hrvatska je u identifikacijskom smislu jedna  
skizofrena nacija, znači ona pripada manje  
više svim europskim i izvaneuropskim

Quelle est votre expérience en tant que  
Syrien ici à Zagreb ? Les gens disent-ils  
« celui-là c'est un Arabe » ?

M2 00:12:23

Écoutez, en général, les gens  
ne sont pas tellement différents.  
(00:12:29)

Les gens s'aiment et se respectent.

M 00:12:33

Quand vous êtes dans un café avec une fille,  
pensez-vous qu'il y a une sorte de  
négligence parce que vous venez d'un pays  
arabe et parce que vous êtes Syrien ?

M2 00:12:43

Bien sûr que non. Les gens pensent  
qu'il existe une distance et une limite  
(00:12:51)

à ne pas franchir entre les garçons et les  
filles. Cela dépend de la culture et  
(00:12:58)

de la tradition dans lesquelles  
nous vivons. Chaque pays est différent,  
(00:13:01)

que ce soit en Syrie, au Liban  
ou en Palestine.

**L'ALCHIMIE DES BALKANS**  
**LA CROATIE**  
**GORAN MILIĆ**

NARRATION M 00:13:16

Quand nous parlons des peuples et des pays,  
il est dangereux de généraliser car il ne faut  
pas exagérer en relativisant ni penser que  
tous les facteurs soient importants, sinon une  
situation schizophrène s'installe, dit le  
professeur Letica [/letitsa/](#).

M2 00:13:35

Au niveau de l'identification la Croatie est  
une nation schizophrène. Elle appartient  
plus ou moins à toutes les civilisations

civilizacijama, znači to je zapadnoeuropska zemlja, srednjeeuropska zemlja, mediteranska zemlja, balkanska, azijska ako hoćete.

#### **PROF. DR. SLAVEN LETICA**

Znači ti različiti slojevi su prisutni u našim raspoloženjima, u našem jeziku, u našoj kulturi, u našoj prehrani, u načinu kako se volimo i mrzimo, znači to nije neobično. Ono što je fenomen tih negativnih stereotipa prema Balkanu se danas proširio. Dakle ako Vi čitate zapadnjačke ili zapadnjačko-sjevernjačke medije onda ćete vidjeti da su ti negativni stereotipi sada usmjereni prema cijeloj sredozemnoj Europi. Znači Grci su postali prljavi, neodgovorni, na sličan način Talijani koji su nekad bili u doba države blagostanja kad su ljudi sanjali o tome da idu na lijepo more, da vode ljubav, piju dobro vino, jedu dobru hranu, Talijani su bili simbol latinskih ljubavnika. Danas su Talijani također kao i Grci, Španjolci, Francuzi pa i Hrvati i drugi narodi simboli, ne znam, rastrošnosti, neodgovornosti, nerada, tako da postoji tendencija prenošenja stereotipa.

M 00:15:08

Dakle ovaj pojam Balkan je političko-svjetonazorni jer kad bi se gledalo geografski (00:15:16) od ovog 16. meridijana zapadnija je Bosna i Hercegovina koja se izjašnjava kao balkanska zemlja. Zapadiji je Bihać, zapadnije je Velika Kladuša sigurno 30 kilometara. Dakle pojam je politički.

#### **Razgovor između Gorana Milića i Jelene Veljače**

M 00:15:30

européennes et non européennes, c'est donc un pays d'Europe occidentale, d'Europe centrale, un pays méditerranéen, balkanique, asiatique si vous voulez.

#### **PROFESSEUR SLAVEN LETICA**

Toutes ces différentes strates sont présentes dans notre humeur, notre langue, notre culture, notre alimentation, dans la manière dont nous nous aimons et détestons, il n'y a rien d'étrange à cela. Ce phénomène des stéréotypes négatifs sur les Balkans s'est propagé. Ainsi, si vous lisez les médias occidentaux ou nord-occidentaux vous verrez que ces stéréotypes négatifs sont orientés vers toute l'Europe méditerranéenne. Donc, les Grecs sont devenus sales, irresponsables, il en est de même pour les Italiens qui jadis, à l'époque d'un pays prospère, quand les gens rêvaient d'aller à la mer, faire l'amour et boire du bon vin et manger de la bonne nourriture, les Italiens étaient un symbole des amants latins. Aujourd'hui les Italiens, ainsi que les Grecs, les Espagnols, les Français, puis les Croates et autres peuples sont des symboles de gaspillage, d'irresponsabilité, de non travail. Il existe donc cette tendance de transmission des stéréotypes.

M 00:15:08

Ce terme des Balkans est donc politico-idéologique car si l'on regarde géographiquement, (00:15:16) à partir de ce 16<sup>ème</sup> méridien la Bosnie et Herzégovine est plus à l'ouest, alors qu'elle prétend être un pays balkanique. Plus à l'ouest se trouve la ville de Bihać **/bihatch/**, et 30 km à l'ouest Velika Kladuša **/velika kladucha/**. Le terme est donc politique.

#### **Conversation entre Goran Milić et Jelena Veljača**

M 00:15:30

Koliko recimo u Hrvatskoj ili Zagrebu ima balkanskog mentaliteta u postocima, ako ga ima uopće?

Ž 00:15:38

Pa ja sam sigurna da ga ima, naravno da ga ima.

**JELENA VELJAČA**  
**GLUMICA I SPISATELJICA**

Zagreb je u Hrvatskoj poznat kao nešto malo hladniji grad, to je opet taj bečki utjecaj. Danas je naravno Zagreb pomiješan sa svim mogućim utjecajima ljudi koji su se doseljivali, koji su se integrirali, koji su postali Zagrepčani prve generacije, a rođeni su u nekim drugim sredinama u Hrvatskoj koje su možda i temperamentnije, koje su možda sklonije tom balkanskom mentalitetu. Kad kažemo balkanski, meni je to jako žao jer to ima neki negativni prizvuk a zapravo to ne bi trebalo tako biti. Tu govorimo o jednom temperamentu koji je i grčki i srpski, jednoj strasti oko svega pa iz toga (00:16:30) proizlazi i glasnoća, možda i neka bahatost na prvu ali i toplina posebna, ali i bratinstvo, duša u svemiru koja je za nas stvarno tipična. Zašto ne.

NARACIJA M 00:16:48

A sada nakon ovih velikih tema, jedna priča iz (00:16:50) Gornje Pačetine, u Hrvatskome zagorju. Ime sela pačetina nije po patkama. Vuče korjene iz riječi potok ali ipak ima veze s patkama, pačjim mesom i jajima. (00:17:05) Ovdje živi obitelj Krog: djed Stjepan je u mirovini ali još radi po polju i u alatnicama; otac Ivan ima dobru poziciju u osiguravajućoj kući, a sin Mario bavi se uzgojem pataka.

La mentalité balkanique est-elle présente en Croatie ou à Zagreb ? Si oui, dans quelle mesure ?

Ž 00:15:38

Je suis sûre qu'elle est présente, évidemment que oui.

**JELENA VELJAČA**  
**ACTRICE ET ÉCRIVAIN**

En Croatie, Zagreb est plutôt connue comme une ville un peu froide, mais c'est l'influence viennoise. Aujourd'hui Zagreb est un mélange de tous les gens qui s'y sont installés, qui s'y sont intégrés, qui sont devenus Zagrebois de première génération, mais sont nés dans d'autres milieux en Croatie qui ont plus de tempérament, qui sont plus enclins à cette mentalité balkanique. Malheureusement, le mot balkanique a une connotation négative, ce qui est vraiment dommage. On parle d'un tempérament à la fois grec et serbe, d'une passion envers tout, ce qui fait que (00:16:30) les gens parlent fort, qu'ils sont arrogants au premier abord, mais cela veut aussi dire qu'ils ont une chaleur humaine, une âme fraternelle qui est typique de ce coin du monde.

NARRATION M 00:16:48

Et maintenant, après ces grands sujets, voici un récit d'un village appelé (00:16:50) Gornja Pačetina /*gornja pačetina*/ dans la région de Hrvatsko zagorje /*hrvatsko zagorje*/. Le nom du village n'a rien à voir avec les canards. Il tire son origine du mot « potok » ou ruisseau, mais il y a tout de même une relation avec les canards, la viande de canard et les œufs. (00:17:05) Ici vit la famille Krog : le grand-père Stjepan /*stjepane*/ est à la retraite mais continue à travailler dans le champ et dans l'atelier d'outillage, le père Ivan /*ivane*/ a un bon

<p><b>Razgovor između Gorana Milića i Maria Kroga</b></p> <p>M 00:17:30 I Vi imate sad farmu pataka i gusaka nakon ideja o režiji, nakon ideja o vlastitoj televiziji... kako vam to ide?</p> <p>M2 00:17:37 Evo moram reći fenomenalno. Vidite sami, patke uživaju, uživamo i mi dok ih gledamo kako se kupaju, plove brodom i to je to.</p> <p>M 00:17:47 Kako ih štitite od lisica?</p> <p>M2 00:17:49 Imamo specijalne sisteme za to. Za početak, prvo smo napravili ogradu koja je pola metra zakopana u zemlju kako ne bi lisica potkopala, zatim je ona visoka skoro pa dva metra da ne može preskočiti i imamo (00:18:04) videonazor koji preko senzora pokreta odašilje signale blica odnosno svijetlo.</p> <p>M 00:18:07 A ove jastrebove, orlove?</p> <p>M2 00:18:09 I za jastrebove i orlove isto imamo ove plave trake da oni odozgora ne bi mogli nanišanići odnosno zbog vjetrova te trake vibriraju i onda oni ne mogu nanišanići plijen, ne mogu se spustiti dolje.</p> <p>M 00:18:21 A ova gospođica, ova lutka u pozadini, koga ona straši?</p>	<p>poste dans une compagnie d'assurance et le fils Mario élève des canards.</p> <p><b>Conversation entre Goran Milić et Mario Krog</b></p> <p>M 00:17:30 Vous vous êtes mis à l'élevage de canards et d'oies après avoir voulu devenir réalisateur et lancer une station de télévision privée... comment va le travail ?</p> <p>M2 00:17:37 Je dois dire merveilleusement bien. Vous pouvez voir que les canards s'y trouvent bien, nous prenons plaisir à les voir se baigner, faire du bateau et voilà.</p> <p>M 00:17:47 Comment les protégez-vous des renards ?</p> <p>M2 00:17:49 Nous avons mis en place un système spécial. Tous d'abord nous avons mis une clôture qui est enfouie un demi mètre sous la terre pour que les renards ne puissent pas passer en dessous, elle a aussi une hauteur de deux mètres pour qu'il ne saute pas par-dessus et nous avons aussi (00:18:04) des caméras de surveillance avec des détecteurs qui émettent des signaux lumineux.</p> <p>M 00:18:07 Et pour les faucons et les aigles ?</p> <p>M2 00:18:09 Nous avons ces rubans bleus pour empêcher les faucons et les aigles de les attaquer du ciel, le vent les fait vibrer et ils ne peuvent donc pas voir leur proie ou descendre.</p> <p>M 00:18:21 Et la dame là-bas ? Le mannequin ? À qui fait-elle peur ?</p>
--	--

M2 00:18:26

Ona straši sve ostale koji bi mogli doći, ali najbolje da pazi na patke. Netko mora njih paziti.

M 00:18:32

Dobro, tehnički, kako vi to prodajete? Restoranima? Firmama? Kome?

**MARIO KROG**

**FARMER OPG KROG**

M2 00:18:41

Pa u principu svima, ali najviše nam se ljudi zaustavljaju na cesti, skreću, vide gdje je farma, vide gdje su patke, dođu i kupe.

**NARACIJA M 00:18:50**

Sve bi to bilo obično rutinski da nije bilo situacije prije nekoliko godina kada je Mario pomislio da bi mogao biti televizijski režiser, a otac Ivan ga je na to poticao, pa ne bi li ga motivirao kupio mu je cijeli televizijski studio s kamerama i rasvjetom, čak prijavio postaju kao Zagorska televizija na kajkavskom jeziku, (00:19:13) a sada u tom studiju mali odlaže hranu i opremu za patke. Ništa od televizije.

**Razgovor između Gorana Milića i Marija Krog**

M 00:19:20

Mario Vi ste htjeli biti režiser.

M2 00:19:22

Tako je.

M 00:19:24

I? Što se dogodilo?

M2 00:18:26

Elle fait peur à tous ceux qui pourraient venir, mais le mieux c'est qu'elle garde les canards. Quelqu'un doit bien les garder.

M 00:18:32

Dites, techniquement parlant, comment vendez-vous vos produits ? Aux restaurants ? Aux entreprises ? À qui ?

**MARIO KROG**

**FERMIER AF KROG**

M2 00:18:41

En principe à tout le monde, mais généralement les gens s'arrêtent sur la route, voient la ferme et les canards puis viennent acheter.

**NARRATION M 00:18:50**

Tout cela serait une routine tout à fait normale si quelques années auparavant, quand Mario voulait être réalisateur et que son père Ivan l'encourageait en lui achetant un studio avec des caméras et lumières, en lui créant même une nouvelle station de télévision, la télévision de zagorje /zagorié/ en dialecte kaïkavien, (00:19:13) et que ce studio lui sert aujourd'hui à déposer la nourriture et le matériel pour les canards. Pas de chaîne télé.

**Conversation entre Goran Milić et Mario Krog**

M 00:19:20

Mario, vous souhaitez devenir réalisateur.

M2 00:19:22

Tout à fait.

M 00:19:24

Et que s'est-il passé ?

<p>M2 00:19:25 A evo niz nesretnih okolnosti, a moglo bi se reći i sretnih i evo me na farmi.</p>	<p>M2 00:19:25 Après une série d'événements malheureux ou plutôt heureux, me voilà à la ferme.</p>
<p>M 00:19:31 Dobro, a poslije ste studirali i završili menadžment.</p>	<p>M 00:19:31 Mais vous avez étudié et obtenu votre diplôme en management.</p>
<p>M2 00:19:32 Tako je. Studirao sam menadžment u nadi da ću možda biti neki producent, ko producent isto se baviti filmom i filmskom produkcijom.</p>	<p>M2 00:19:32 Exact. J'ai étudié le management dans l'espoir de devenir producteur et ainsi travailler dans la production cinématographique.</p>
<p>M 00:19:40 I onda vam je otac riješio dati priliku i napravio vam je televiziju, zagorsku televiziju velika studija. Što je s time bilo? Što nije proradilo?</p>	<p>M 00:19:40 Ensuite votre père vous a donné l'opportunité en vous offrant une station de télévision et un studio. Pourquoi cela n'a pas fonctionné ?</p>
<p>M2 00:19:50 A evo možda najviše zbog financijskih sredstava i ove krize, recesija koja je pogodila čitavu Europu pa i Hrvatsku, ali evo ga, mi smo uspjeli snaći rješenje.</p>	<p>M2 00:19:50 Pour des raisons économiques et à cause de la crise, la récession qui a atteint l'Europe entière ainsi que la Croatie, mais nous avons su trouver une solution.</p>
<p>M2 00:20:00 I ta zagorska televizija je trebala biti na kajkavskom je li?</p>	<p>M2 00:20:00 Et cette télévision de Zagorje /zagorié/ aurait dû être en kaïkavien, c'est cela ?</p>
<p>M 00:20:05 Tako je. Zagorska televizija specifična je jer jedino zagorje kao najveća regija nema svoju televiziju. Znamo da ima gotovo svaki glavni grad i regija u Hrvatskoj svoju lokalnu televiziju.</p>	<p>M 00:20:05 C'est cela. La télévision de Zagorje /zagorié/ est particulière car Zagorje /zagorié/ tout en étant la plus grande région n'a pas sa propre télévision. Chaque grande ville et région en Croatie a sa télévision locale.</p>
<p>M 00:20:16 A da ste govorili na kajkavskom, tko bi od ovih zagoraca to financirao, oni baš ne vole financirati televiziju, a zašto?</p>	<p>M 00:20:16 Et si vous aviez choisi le kaïkavien, qui de ces gens de Zagorje /zagorié/ vous aurait financé ? Pourquoi n'aiment-ils pas financer la télévision ?</p>
<p>M2 00:20:24</p>	<p>M2 00:20:24</p>



<p>Tako je, a ne znam, možda neki politički problemi ili nešto drugo ali evo, financije su im problem.</p>	<p>C'est vrai. Et bien je ne sais pas, c'est peut-être une question politique, mais c'est vrai que les finances leur posent un problème.</p>
<p>M 00:20:31 Ne vole se oglašavati, ono, „šta ću ja na reklame, baš me briga“, je li ?</p>	<p>M 00:20:31 Ils n'aiment pas vraiment faire de la publicité, « qu'est-ce que je vais faire moi dans une publicité » ?</p>
<p>M2 00:20:35 Zapravo zagorci su samozatajni.</p>	<p>M2 00:20:35 Les gens de Zagorje /zagorié/ sont assez discrets.</p>
<p>NARACIJA M 00:20:39 Sutradan otišli smo na najpoznatiju zagrebačku tržnicu Dolac u središtu grada. (00:20:46) Mario je bio na svome štandu. Došli su Kinezi, pa naravno oni peku kinesku patku. Došli su naručiti za idući tjedan.</p>	<p>NARRATION M 00:20:39 Le lendemain nous sommes allés visiter le marché Dolac /dolats/, le plus connu de Zagreb, situé en centre-ville. (00:20:46) Mario était à son comptoir. Des Chinois sont venus acheter. Comme ils sont connus pour leur canard laqué, ils font leurs provisions pour la semaine prochaine.</p>
<p>M 00:21:05 E moj Supermario, sad je podne. Jeste li prodali nešto?</p>	<p>M 00:21:05 Mon Supermario. Il est midi, avez-vous vendu vos produits ?</p>
<p><b>Domaće svježe patke</b></p>	<p><b>Canard frais maison</b></p>
<p>M2 00:21:09 Jesmo, prodali smo naravno, jutro je bila špica, sad sve manje i manje ljudi ali evo ga ostalo je nešto pataka.</p>	<p>M2 00:21:09 Oui, bien sûr, le matin est l'heure de pointe et maintenant il y a de moins en moins de gens, mais il me reste quelques canards.</p>
<p>M 00:21:15 A koliko ste ih prodali?</p>	<p>M 00:21:15 Combien en avez-vous vendus ?</p>
<p>M2 00:21:17 Pa negdje oko desetak. Nije još sezona ali kad bude sezona pred neke Svisvete, Božić, bit će puno više.</p>	<p>M2 00:21:17 Et bien une dizaine. Quand on arrivera à la période de la Toussaint ou de Noël, il y en aura beaucoup plus.</p>
<p>M 00:21:23 Kila je 60 kuna, to je osam eura. Patka ima koliko?</p>	<p>M 00:21:23 Un kilo est à 60 kunas /kouna/, soit huit euros. Combien pèse un canard ?</p>

M2 00:21:28 Pa negdje između dvije i pol i tri kile ima.	M2 00:21:28 Entre deux et demi et trois kilos.
M 00:21:30 Ooo, ako računam 20 kila po osam eura, 160 eura se nosi doma.	M 00:21:30 Ooh, si je calcule 20 kilos multiplié par huit euros, 160 euros dans la poche.
M2 00:21:37 Tako je.	M2 00:21:37 Exact.
M 00:21:37 Jel tako?	M 00:21:37 Pas vrai ?
M2 00:21:38 Tako je.	M2 00:21:38 Tout à fait.
M 00:21:39 Bolje nego televizija.	M 00:21:39 C'est mieux que la télévision.
M2 00:21:40 Definitivno.	M2 00:21:40 Absolument.
M 00:21:41 Bolje nego menadžment.	M 00:21:41 Mieux que le management.
M2 00:21:42 Definitivno.	M2 00:21:42 Absolument.
M 00:21:43 A još radite ovdje dok čekate kupce. Što radite ovo?	M 00:21:43 Et en attendant les clients, vous travaillez. Que faites-vous ?
M2 00:21:47 Vrećice. Evo svaka je drugačija, svaka je unikatna. Onaj tko kupi dvije patke gratis vrećica. Eko vrećica.	M2 00:21:47 Des sacs. Chacun d'entre eux est différent, unique. Celui qui achète deux canards obtient un sac gratuit. Un sac écolo.
M 00:21:55 A inače jedna koliko stoji?	M 00:21:55 Et combien coûte un sac ?
M2 00:21:57 To uvijek poklanjamo, nikad ne prodajemo.	M2 00:21:57 Nous les offrons. Ils ne sont pas à vendre.
NARACIJA M 00:22:02	NARRATION M 00:22:02

Iskreno govoreći, kada smo čuli da je tata kupio sinu cijelu televiziju da se igra, a ovaj se bavi patkama, mislili smo se našaliti sa zagorskim mentalitetom, al ovo je ispalo drukčije. Mario Krog je sretan mladić koji je našao smisao života, prilagodio ga svojim mogućnostima i željama i među mnogobrojnim Hrvatima koje smo sreli tijekom snimanja, Mario je jedan od najzadovoljnijih i najsretnijih.

**Rezervirajte svoju patku/domaće patke iz slobodnog i prirodnog uzgoja.**

Uvijek je bila bolja dobra patka od loše televizije. To je pouka ove priče. Tržnica Dolac u Zagrebu bila je poznata po kumicama i siru i vrhnju na štandovima na otvorenom, ali stigla su nova europska pravila; sve mora u frižider, čak i sir od samo jedne krave.

**Razgovor između Gorana Milića i prodavačice na tržnici**

M 00:22:52

S jednom kravicom vi donesete...

Ž 00:22:54

Pa jedno tridesetak sireva.

M 00:22:56

A vidite. Ranije je to bilo na otvorenom, sada morate imate frižider.

Ž 00:23:01

Da, vitrine, dobro je.

M 00:23:03

I svi su se u početku bunili.

Franchement, quand nous avons appris que le père a acheté à son fils un studio de télévision pour s'amuser et que celui-ci élève des canards, nous avons plaisanter un peu avec la mentalité des gens de Zagorje, mais ceci est différent. Mario Krog est un jeune garçon heureux qui a su trouver un sens à sa vie en fonction de ses possibilités et de ses désirs et de tous les Croates que nous avons croisés pendant cette émission, Mario est sans doute l'un des plus satisfaits et des plus heureux.

**Réservez votre canard/canards maison d'élevage plein air**

Un bon canard est toujours meilleur que de la mauvaise télévision. Ceci est la morale de cette histoire. Le marché Dolac /dolats/ à Zagreb est connu pour ses vendeuses, leur fromage et leur crème fraîche sur leur comptoir en plein air, mais les nouvelles lois européennes imposent que tout doit être mis au réfrigérateur, même le fromage d'une seule vache.

**Conversation entre Goran Milić et une vendeuse du marché**

M 00:22:52

Avec une seule vache vous ramenez...

Ž 00:22:54

Une trentaine de fromages.

M 00:22:56

Avant, tout était en plein air. Maintenant vous devez avoir un réfrigérateur.

Ž 00:23:01

Oui, les vitrines, on fait avec.

M 00:23:03

Au début tout le monde s'est plaint.

<p>Ž 00:23:05 A pa naravno da jesu, bilo je malo nezgodno raditi, ali sad je ok.</p>	<p>Ž 00:23:05 Au début ce n'était pas évident puis on s'y est faits.</p>
<p>M 00:23:10 Jel ok?</p>	<p>M 00:23:10 Alors ça va ?</p>
<p>Ž 00:23:10 Naravno.</p>	<p>Ž 00:23:10 Bien sûr.</p>
<p>M 00:23:11 I sad svi imaju frižidere.</p>	<p>M 00:23:11 Et maintenant tout le monde a un réfrigérateur.</p>
<p>Ž 00:23:12 Svi. Svi moraju imati, nema druge.</p>	<p>Ž 00:23:12 Tous. On est obligés.</p>
<p>M 00:23:14 To je neka dobra stvar Europske Unije, je li?</p>	<p>M 00:23:14 C'est un côté positif de l'Union Européenne, non ?</p>
<p>Ž 00:23:17 Izgleda. Jedna jedina.</p>	<p>Ž 00:23:17 Apparemment l'unique côté positif.</p>
<p>M 00:23:20 Jedna jedina jel? Ali imate nešto i zemlje?</p>	<p>M 00:23:20 Unique, vous dites ! Vous avez aussi un peu de terre ?</p>
<p>Ž 00:23:23 Imamo, naravno, moramo raditi. Nema druge.</p>	<p>Ž 00:23:23 Bien sûr. Il faut travailler pour s'en sortir.</p>
<p>M 00:23:28 Rajčice, zelena salata.</p>	<p>M 00:23:28 Des tomates, de la salade.</p>
<p>Ž 00:23:29 Uvijek, uvijek, po ljeti da.</p>	<p>Ž 00:23:29 Absolument. Surtout en été.</p>
<p>M 00:23:33 A jel imate bar kuću pristojnu?</p>	<p>M 00:23:33 Avez-vous au moins une maison convenable ?</p>
<p>Ž 00:23:35 A imamo, imamo. Bili smo vani jedno dvadesetak godina, u Njemačkoj, pa smo se</p>	<p>Ž 00:23:35 Oui, nous avons notre maison. Nous étions à l'étranger pendant vingt ans, en Allemagne,</p>

<p>fino vratili doma zemlju raditi, krave hraniti i tako. To je bilo to.</p>	<p>puis nous sommes revenus pour travailler nos terres, nourrir les vaches, etc.</p>
<p>M 00:23:47 A usporedite li Njemačku i Hrvatsku današnju...</p>	<p>M 00:23:47 Et si l'on compare l'Allemagne et la Croatie d'aujourd'hui ?</p>
<p>Ž 00:23:53 A prije pedesetak godina je možda bilo u Njemačkoj kak je danas tu. Možda. Mi smo 1969. otišli van i tako se tu tak sretalo, ali se lijepo zaradilo , moglo se lijepo živjeti, nešto ušparati, doma smo gradili i radili i tako.</p>	<p>Ž 00:23:53 La vie d'aujourd'hui ici est semblable à celle en Allemagne d'il y a 50 ans. Peut-être. Nous sommes partis en 1969, nous gagnions notre vie, on y vivait bien, on économisait, nous avons travaillé à l'étranger et bâti notre maison ici.</p>
<p>M 00:24:10 A današnja Hrvatska?</p>	<p>M 00:24:10 Et la Croatie d'aujourd'hui ?</p>
<p>Ž 00:24:12 Jako loše. Danas ne možemo ni proživljavati...proživljavamo uz malu mirovinu. Ide.</p>	<p>Ž 00:24:12 Ça ne va pas. Nous ne faisons que survivre. Avec une petite retraite. On fait ce que l'on peut.</p>
<p>NARACIJA M 00:24:22 I to je bilo sve. U idućoj emisiji idemo u Dubrovnik. Turisti se upiru doskočiti na kamen na Stradunu i ostati na njemu. Korejci, Japanci, Kinezi, Šveđani, nitko ne uspeva ostati ni par sekundi. Hoće li vaš reporter bolje proći?</p>	<p>NARRATION M 00:24:22 Et c'est tout pour aujourd'hui. Dans notre prochain épisode nous partons à Dubrovnik. Les touristes tentent de sauter sur cette pierre sur la promenade de Stradun /<i>stradoune</i>/ et d'y rester. Coréens, Japonais, Chinois, Suédois, personne n'arrive à y rester quelques secondes. Votre journaliste y parviendra-t-il ?</p>
<p>M 00:24:46 Kažu teško se popeti na taj kamen. Je, ali ako si po majci Dubrovčanin treba zaleta, zaleta. (00:24:56) Kako Ivan Šulog uzgaja tropsko bilje dvadesetak kilometara od Zagreba, nevjerovatne količine voća i povrća iz južne hemisfere. (00:25:06) Najskuplji hrvatski slikar Zvonimir Mihanović. Još prije trideset godina je prodavao u New-Yorku slike po 50 000</p>	<p>M 00:24:46 Apparemment il est difficile de monter sur cette pierre. Peut-être, mais si vous êtes de Dubrovnik /<i>doubrovnik</i>/ par votre mère, avec un peu d'élan... (00:24:56) Comment fait Ivan Šulog /<i>ivane chouloge</i>/ pour faire pousser des fruits tropicaux à une vingtaine de kilomètres de Zagreb, une quantité incroyable de fruits et légumes de l'hémisphère sud. (00:25:06) Le peintre</p>

dolara, a danas je još vrjedniji. Bit će i drugih tema. Poštovani gledatelji, doviđenja.

croate le plus cher Zvonimir Mihanović /zvonimir mihanovitch/. Il y a 30 ans il vendait ses tableaux à New York à 50.000 dollars et aujourd'hui il vaut bien plus. D'autres histoires nous attendent. Chers téléspectateurs, au revoir.

## 7 L'analyse de la traduction

Le texte que nous allons analyser est un texte typique de film documentaire. Nous savons que le film documentaire fait partie du genre non-fictionnel et qu'il est donc basé sur des faits réels. Cela implique un degré élevé d'objectivité. Cependant, il arrive souvent que la limite entre le point de vue objectif et le point de vue subjectif soit floue, étant donné que le film peut mettre en relief le côté éthique, politique ou esthétique d'un pays ou d'une culture (Salazar, 2008 : 282). Notre film présente la Croatie d'un point de vue géographique, c'est-à-dire d'un point de vue touristique, mais il aborde aussi le peuple croate, la mentalité balkanique qui est un sujet certes objectif, c'est un fait tel quel, mais il déborde facilement dans le subjectif. Notre journaliste apporte également sa touche personnelle qu'il faut prendre en considération.

Le texte est écrit sous forme de dialogue ou de narration, traduits principalement par le voice over, mis à part quelques lignes qui sont sous-titrées. Le langage utilisé pour la narration est clair, précis et simple, alors que le langage utilisé pour les dialogues est spontané et est souvent caractérisé par des répétitions, des erreurs, des hésitations et par une langue moins soignée.

Nous allons analyser les problèmes de traduction en les divisant en plusieurs groupes. Nous allons d'abord reprendre Matamala (2009) qui divise les problèmes de traduction en deux parties, les conditions de travail et les autres aspects traductologiques. Nous allons ensuite reprendre certains procédés de traduction et analyser les autres situations intéressantes dans notre traduction.

### 7.1 *Les conditions de travail, le scénario et la terminologie*

Pour traduire ce texte, nous avons téléchargé la vidéo depuis la plateforme YouTube et nous l'avons visualisé à l'aide du programme Media Player Classic qui a été suffisant car l'indication de temps y est précise. Nous avons effectué la transcription et la traduction à l'aide de Microsoft Office Word. Il n'y a pas eu d'erreurs de transcription car la vidéo est de bonne qualité et le texte prononcé est en majorité clair. Étant donné que notre texte est touristique, divers thèmes ont été abordés et il a fallu donc se renseigner sur la terminologie utilisée. Voici des exemples de terminologie politique et gastronomique :

Exemple 3 :

Tranzicija. Očekivanja su bila da će tamo devedesetih godina sa političkom promjenom, demokracijom, glasanjem, slobodnom govora, tiska, i tako dalje, u istom	La transition. Les gens s'attendaient à ce que dans les années 90, avec les changements politiques, la démocratie, les élections, la liberté d'expression, de la presse, etc.,
---	--

Exemple 4 :

Pa evo pred nama možemo vidjeti, radi se o ribi švoj ili listu, radi se o tartufu, radi se o kvarnerskom škampu i radi se o ekstra djevičanskom maslinovom ulju.	Ils sont juste sous nos yeux. Il s'agit de la sole, qui est un poisson, de la truffe, de la crevette de Kvarner et de l'huile d'olive extra-vierge.
--	---

Également, nous avons dû faire attention aux noms propres et aux noms géographiques pour lesquels nous avons apporté la prononciation en croate sous forme de transcription simplifiée (soulignant la voyelle porteuse de l'accent) comme par exemple « Les lacs de Plitvice » qui se prononce « plitvitse ». Il y a un passage avec les noms de thés qu'il a fallu adapter en français, car le nom croate n'aurait pas eu le même effet sur le public cible. Nous reprendrons cette idée plus tard.

## 7.2 *Le processus de traduction*

### 7.2.1 *L'isochronisme*

Pour respecter l'isochronisme nous avons dû éliminer certaines hésitations et répétitions du discours original :

Exemple 5 :

DUHOMONT] U tom trenutku je od mojih prijatelja koji su me znali i tak dalje i bili obrtnici isto ka i ja i moj kompanjon rekli su: „pa vi ste ljudi, vi dajete neke zabadava“. Mi	DUHOMONT] À ce moment-là certains de mes amis et d'autres gens qui comme moi étaient commerçants m'ont dit : « Tu es complètement fou ! Tu fais des cadeaux en
--	--

Exemple 6 :



smo u biti to dali upravo radi toga da bi otvorili tržište, da bi privukli njih da ulažu kod nas i tak dalje. Iz jedne firme koja je bila	vendant tes actions à ce prix-là ». Nous l'avons fait justement pour ouvrir le marché, pour les amener à investir, etc. Autrefois,
---	--

Exemple 7 :

Da, to je kuriozitet uopće na takvom nekom objektu dobiti takav posao je normalno jedan veliki imidž i brending i tak dalje.	Oui, il est très rare pour une entreprise de ce genre de travailler sur un tel projet. C'est bien évidemment une bonne publicité pour nous.
--	---

Dans ces trois exemples nous remarquons que le locuteur utilise plusieurs fois la locution « i tak dalje » qui signifie « et cetera ». Dans le premier exemple, il s'agit d'un mot de remplissage qui n'a pas besoin d'être traduit. Dans le second exemple, il a la fonction de la locution adverbiale « et cetera ». Dans le troisième exemple le locuteur mentionne « imidž » et « brending » qui ont le même sens dans ce contexte et que l'on peut donc traduire par un seul mot : « publicité ». La locution « i tak dalje » dans le sens de « et cetera » n'est pas pertinente dans ce cas-ci.

### 7.2.2 *Les accents*

Il existe en Croatie une grande variété de dialectes régionaux que nous avons pu retrouver dans notre documentaire. Il est commun de ne pas les transmettre dans le texte cible. Nous avons donc traduit notre texte en respectant la langue standard, mais le registre utilisé n'est pas soutenu ou soigné comme c'est le cas dans le style littéraire, étant donné que la plus grande partie de notre texte est spontané. Nous avons choisi un registre courant, mais les différents dialectes ne devraient pas être transmis par l'acteur de voix tel qu'est celui de Dubrovnik au début de notre premier épisode.

### 7.2.3 *Le synchronisme littéral*

Nous avons décidé d'être assez libres en ce qui concerne le synchronisme littéral car nous avons pensé qu'il était plus important de transmettre le contenu et de traduire donc de manière

simultanée par rapport au texte original. De plus, comme les dialogues s'enchaînent rapidement, trop de texte aurait été sacrifié au détriment du synchronisme littéral.

#### 7.2.4 *Le synchronisme cinétique*

Il est commun de retrouver dans les documentaires de voyages des situations où le locuteur montre du doigt certaines choses. Il faut donc respecter ce synchronisme en ajoutant des codes temporels dans la traduction pour que l'acteur de voix sache parfaitement quand prononcer son texte :

Exemple 8 :

<p>Dugo dugo traje ta polemika gdje je Hrvatska, je li na Zapadnom Balkanu, je li uopće na Balkanu. Pripisuje se Miroslavu Krleži da od hotela Esplanade u Zagrebu (00:07:49) istočno, tamo je Balkan i (00:07:53) zapadno, tamo je Zapadna Europa. Točno, netočno, da vidimo što o tome ima reći stari Zagrepčanin režiser Rajko Grlić.</p>	<p>Cela fait longtemps que dure la polémique sur la position de la Croatie ; se trouve-t-elle sur les Balkans de l'Ouest, fait-elle partie des Balkans ? On attribue à l'auteur Miroslav Krleža /miroslav krléja/ qu'à (00:07:49) l'est de l'hôtel Esplanade à Zagreb commencent les Balkans, et qu'à (00:07:53) l'ouest, c'est l'Europe occidentale. Vrai, faux, voyons ce qu'en pense ce vieux Zagrébois – le réalisateur Rajko Grlić /rayko grlitch/.</p>
--	--

Dans cet exemple, Goran Milić montre du doigt en direction de l'est puis de l'ouest. Il était important dans la traduction d'ajouter le code temporel au moment précis quand il prononce les mots « est » et « ouest ».

Nous retrouvons la même situation quand il mentionne le 16<sup>ème</sup> méridien :

Exemple 9 :

<p>Dakle ovaj pojam Balkan je političko-svjetonazorni jer kad bi se gledalo geografski (00:15:16) od ovog 16. meridijana zapadnija je Bosna i Hercegovina koja se izjašnjava kao balkanska zemlja. Zapadiji je Bihać, zapadnije je Velika Kladuša sigurno 30 kilometara. Dakle pojam je politički.</p>	<p>Ce terme des Balkans est donc politico-idéologique car si l'on regarde géographiquement, (00:15:16) à partir de ce 16<sup>ème</sup> méridien la Bosnie et Herzégovine est plus à l'ouest, alors qu'elle prétend être un pays balkanique. Plus à l'ouest se trouve la ville de Bihać <b>/bihatch/</b>, et 30 km à l'ouest Velika Kladuša <b>/velika kladucha/</b>. Le terme est donc politique.</p>
--	---

### 7.2.5 *Le synchronisme d'action*

Ce synchronisme a été d'une grande importance dans notre texte. Chaque fois que notre journaliste dans la narration mentionnait une localité géographique il fallait être très précis et ajouter un code temporel pour que le texte et l'image coïncident :

Exemple 10 :

<p>Poštovani gledatelji, počinje naš novi serijal alkemije Balkana: Hrvatska. Teško je u Europi, pa i u svijetu, naći toliko ljepote na relativno malom prostoru. (00:00:30) Plitvice, jezera i slapovi koji fasciniraju turiste; (00:00:37) Kornati, koji doživljavaju nautičari; (00:00:43) Risnjak, za one koji vole avanturu i duge šetnje kroz šumu; (00:00:49) Mljet, za one koji vole otoke bez automobila i duge šetnje uz more. Bezbroj je takvih mjesta po Hrvatskoj, ali jedan grad, domaći kažu</p>	<p>Chers téléspectateurs, nous vous présentons notre nouvelle série documentaire L'Alchimie des Balkans : La Croatie. Il est difficile en Europe, voire dans le monde entier de trouver tant de beauté sur un territoire relativement petit. (00:00:30) Les lacs de Plitvice <b>/plitvitse/</b> qui fascinent les touristes ; (00:00:37) l'archipel de Kornati <b>/kornati/</b> pour les navigateurs ; (00:00:43) le parc national Risnjak <b>/risniak/</b>, pour les aventuriers et les promenades en forêts ;</p>
---	---

Un autre exemple intéressant est quand Goran Milić conduit la voiture croate Loox :

Exemple 11 :

<p>Isključim ručnu, ne odem u rikverc, to je pogreška, stavim ga naprijed, u drive, i ovaj mali DOK-ING koji se zove Loox [HRVATSKI PROIZVOD] je spreman. (00:06:57) Baš mi dobro ide, (00:07:03) funkcioniра, automatik je naravno, vrlo zgodno ide u rikverc...</p>	<p>Je désactive le frein à main, je ne mets pas en marche arrière, c'est une erreur, je mets la première, ce petit DOK-ING qui s'appelle Loox /louks/ [PRODUIT CROATE] est prêt. (00:06:57) Je m'en sors plutôt bien, (00:07:03) c'est une automatique bien sûr, très maniable en marche arrière...</p>
---	---

Il est important de traduire la marche arrière quand cela se produit à l'écran.

Voici un autre exemple, pour lequel nous avons dû adapter la traduction en fonction de l'image :

Exemple 12 :

<p>građevina napravljena početkom prvog tisućljeća, u opsegu je oko 560 metara, negdje oko 400 metara dolaze ograde koje će neke biti u (00:18:16) biti upravljene automatikama za otvaranje radi nekih određenih potreba za sigurnost i tak dalje.</p>	<p>un monument datant du premier millénaire avec un périmètre d'environ 560 mètres, il y aura donc environ 400 mètres de clôture. (00:18:16) Notre plan est d'installer des portes automatiques pour plusieurs raisons, principalement pour des raisons de sécurité.</p>
---	--

Notre traduction après le code temporel a été rallongée. Dans le cas contraire, il y aurait eu un silence bien trop long à la fin de la phrase.

Le synchronisme entre image et texte a été primordial quand notre journaliste a enquêté les étudiants de la Haute École de Management de Zagreb. Dans ce cas, nous n'avons pas ajouté de codes temporels pour respecter les statistiques montrées sur l'écran et le texte prononcé car le texte est fluide et l'acteur de voix peut facilement prononcer son texte en regardant les chiffres qui apparaissent.

En revanche, dans le deuxième épisode, pour l'enquête sur la mentalité balkanique nous avons préféré ajouter les codes temporels pour faciliter la tâche à l'acteur de voix :

Exemple 13 :

<p>ekonomije i menadžmenta: (00:10:12) ima balkanskog mentaliteta više od 70% u Hrvatskoj, to smatra većina – 65 studenata od 110 njih anketiranih; (00:10:21) ima ga otprilike 50% – to je dobilo otprilike 41 glas; (00:10:28) balkanskog je mentaliteta manje od 30% reklo je samo četvero studenata; (00:10:33) i nema ga uopće nijedan glas. Pomalo nevjerovatno ali tako su se izjasnili.</p>	<p>côté positif ou négatif : (00:10:12) la majorité d’entre eux, 65 des 110 étudiants interrogés pensent que 70% de la Croatie est de mentalité balkanique ; (00:10:21) 41 d’entre eux pensent que 50% de la Croatie est de mentalité balkanique ; (00:10:28) seulement 4 étudiants ont répondu 30% (00:10:33) et qu’elle n’est pas du tout présente : zéro voix. Ceci est peu croyable, mais c’est leur avis.</p>
---	--

### 7.3 *Les procédés de traduction*

Pour éclaircir nos choix de traduction nous avons repris la classification des procédés de traduction proposée par Guerra (2012). Pour la traduction des noms propres, nous avons repris les théories de Michel Ballard.

#### 7.3.1 *L’emprunt*

Un exemple d’emprunt est la reprise du nom « tambura » qui est un instrument populaire croate et n’a donc pas d’équivalent en français. Nous avons donc simplement repris le même terme en en précisant la prononciation :

Exemple 14 :

<p>Da su tambure najpopularnije u Slavoniji, to smo znali, ali da u Slavonskome Brodu postoji Muzej tambure, to ćete doznati u našim emisijama, kao što ćemo za one koji odavno nisu bili u Zagrebu prikazati Muzej</p>	<p>La tambura <b>/tamboura/</b> est très célèbre en Slavonie. Dans la ville de Slavonski Brod il existe même un Musée de la tambura <b>/tamboura/</b>, vous en apprendrez davantage dans nos émissions, tout comme pour le</p>
---	--

Il s’agit ici de la reprise complète du signifiant, suivi évidemment de la prononciation.

### 7.3.2 *Le calque*

Un exemple de calque est la traduction des chaussures de l'usine de Borovo :

Exemple 15 :

Cipele Borosana, cipele za Papu i razgovor s dvije radnice dvije nacionalnosti o njihovim sličnim i različitim sudbinama. U Osijeku s obitelji koja ima 11 aviona, tehnički servis za zrakoplove, pilotsku školu, zaprašivanje	ouvriers, aujourd'hui à peine 800. (00:05:09) Les chaussures Borosana, les chaussures pour le Pape et la conversation avec deux ouvrières de nationalités différentes de leurs destins similaires et différents. Dans la ville
--	---

« Les chaussures pour le Pape » est le nom de la collection. L'original est évidemment un nom croate, mais le laisser tel quel n'aurait pas eu d'intérêt pour le public français, c'est pourquoi nous l'avons traduit mot à mot. Ceci est également un exemple de l'opération de report « consistant à transférer tout simplement du TD vers le TA des éléments d'information (Npr, nombres, dates, symboles, vocables monosémiques, etc.) qui ne nécessitent pas ou presque pas d'analyse interprétative » (Delisle 1993, 42 in Ballard, 2011 : 38).

### 7.3.3 *La transposition*

Certaines tournures ne fonctionnent pas en français comme en croate, ce qui arrive souvent avec la catégorie grammaticale :

Exemple 16 :

kontrolira posao. Živi se skromno. Županija Međimurje inače je poznata po radu i štednji.	(00:16:10) et leur fils Goran / <i>gorane</i> /, économiste diplômé, est à la recherche de clients et contrôle le business. Le mode de vie est modeste. La joupanie est connue pour être travailleuse et économe.
---	---

Dans cet exemple nous voyons que les noms « rad » et « štednja » ont été remplacés par des adjectifs en français.

### 7.3.4 La modulation

Les noms des thés de notre commerçant au marché de Zagreb sont des noms croates, des jeux de mots en croate. Il était indispensable de moduler ces noms pour obtenir le même effet humoristique en français. Le célèbre film *Astérix et Obélix* nous a inspiré car on y retrouve les noms des personnages avec les suffixes « -ix » et « -is ». Nous avons donc ajouté le suffixe « -us » à chaque mot traduit car nous avons jugé que l'utilisation de ce suffixe aurait l'impact voulu sur le public français :

Exemple 17 :

Ljudi moji kakve ovdje sve vidim čajeve. Mršavko, za mene odlično; prostatko, ne do Bog; otvorko, to ne smijem ni pitati.	Mais quels sont tous ces thés que je vois là. Maincinus, pour moi l'idéal; prostatus, Dieu m'en garde ; laxativus, je n'ose même pas demander.
---	---

Exemple 18 :

M1 00:05:57 Ne znam ja zašto je to. Prostatko, otvorko, hemeroidko, tlačko...  <b>Urinko, tlačko, mršavko, kolesterko, prostatko</b>	M1 00:05:57 Quels sont ses effets ? Prostatus, laxativus, hémorroïdus, tensionus...  <b>Urinus, tensionus, maincinus, colesterus, prostatus</b>
--	---

### 7.3.5 L'adaptation

Un exemple d'adaptation était de traduire le nom de l'Église de Dubrovnik par le nom français correspondant :

Exemple 19 :

renesansna crkva koja je preživila potres i koja se danas može vidjeti u Dubrovniku je crkva svetoga Spasa izgrađena početkom 16. stoljeća. (00:01:25) Franjevačka ljekarna	la ville. La seule église de Renaissance qui a survécu et que l'on peut visiter aujourd'hui c'est l'Église Saint-Sauveur datant du 16ème siècle. (00:01:25) La pharmacie franciscaine
--	--

Garder le nom original aurait posé un problème de prononciation, ainsi qu'un problème de compréhension, car le terme équivalent existe dans la culture cible, mais. Nous assistons donc à la naturalisation du nom « Sveti Spas » qui devient « Saint-Sauveur » (Ballard, 1993 : 200).

### 7.3.6 L'explicitation/l'amplification

Certains noms géographiques ont dû être explicités pour les rapprocher au public français qui ne connaît pas forcément la localité en question :

Exemple 20 :

<p>inspiraciju i povijest. Na početku ove emisije ste vidjeli Plitvice, Mljet, Risnjak, Kornate, a uz Brijune Hrvatska ima još tri nacionalna parka, dakle ukupno osam. (00:09:37) Evo, Paklenica; (00:09:43) pa je tu Krka koju često obilazi Bill Gates ; (00:09:51) Sjeverni Velebit, za planinare idealno ali i za skupljače ljekovitog bilja. (00:10:01) Uz nacionalne parkove još je i desetak parkova prirode među kojima je i Kopački Rit, jedinstveni ornitološki rezervat; (00:10:12) pa park</p>	<p>îles pleines d'histoire et d'inspiration. Au début de l'émission vous avez pu voir les lacs de Plitvice <b>/plitvitse/</b>, l'île de Mljet <b>/mliète/</b>, le parc Risnjak <b>/risniak/</b>, l'archipel Kornati <b>/kornati/</b>, et en plus du parc Brijuni <b>/briouni/</b>, il existe encore trois parcs, un total de huit. (00:09:37) Paklenica <b>/paklenitsa/</b> (00:09:43); Krka <b>/keurka/</b>, souvent visitée par Bill Gates ; (00:09:51) Velebit <b>/vélebite/</b> du nord, pour les randonneurs et cueilleur de plantes médicinales. (00:10:01) Il y a aussi une</p>
---	--

Nous avons évidemment dû respecter la synchronie d'action et la longueur du texte et n'avons pas juger nécessaire d'expliciter tous les noms dans notre texte.

### 7.3.7 La généralisation

L'exemple ci-dessous présente un cas de généralisation qui était important pour respecter l'isochronisme :

Exemple 21 :



Da, to je kuriozitet uopće na takvom nekom objektu dobiti takav posao je normalno jedan veliki imidž i brending i tak dalje.	Oui, il est très rare pour une entreprise de ce genre de travailler sur un tel projet. C'est bien évidemment une bonne publicité pour nous.
--	---

Les termes « imidž » et « brending » ont été généralisés par un seul terme : « publicité ».

### 7.3.8 La description

Voici un passage où nous avons dû expliquer plus en détail ce que le public n'aurait pas bien compris :

Exemple 22 :

A sada nakon ovih velikih tema, jedna priča iz (00:16:50) Gornje Pačetine, u Hrvatskome zagorju. Ime sela pačetina nije po patkama. Vuče korjene iz riječi potok ali ipak ima veze s patkama, pačjim mesom i jajima. (00:17:05) Ovdje živi obitelj Krog: djed Stjepan je u mirovini ali još radi po polju i u alatnicama; otac Ivan ima dobru poziciju u osiguravajućoj kući, a sin Mario bavi se uzgojem pataka.	Et maintenant, après ces grands sujets, voici un récit d'un village appelé (00:16:50) Gornja Pačetina /gornja pačetina/ dans la région de Hrvatsko zagorje /hrvatsko zagorié/. Le nom du village n'a rien à voir avec les canards. Il tire son origine du mot « potok » ou ruisseau, mais il y a tout de même une relation avec les canards, la viande de canard et les œufs. (00:17:05) Ici vit la famille Krog : le grand-père Stjepan /stiépane/ est à la retraite mais continue à travailler dans le champ et dans l'atelier d'outillage, le père Ivan /ivane/ a un bon poste dans une compagnie d'assurance et le fils Mario élève des canards.
---	--

Le nom du village mentionné signifie littéralement « le canard supérieur » ou « canard du haut ». Évidemment, le nom n'a en réalité rien à voir avec les canards, ce qui est expliqué par notre narrateur, mais il fait tout de même une comparaison car il introduit par la suite l'histoire du jeune homme et de ses canards. Nous aurions pu omettre complètement

l'explication du nom du village, mais nous avons jugé que la narration nous laisse le temps de rallonger le texte à notre aise.

### 7.3.9 L'omission/la réduction

Voici un exemple d'omission dans notre texte :

Exemple 23 :

<p>duge šetnje uz more. Bezbroj je takvih mjesta po Hrvatskoj, ali jedan grad, domaći kažu „groad“, naglašeno prednjači, nema turističke publikacije u Hrvatskoj bez Dubrovnika.</p>	<p>parc national Risnjak /<b>risniak</b>/, pour les aventuriers et les promenades en forêts ; (00:00:49) l'île de Mljet /<b>mliète</b>/, sans automobiles, idéale pour se promener en bord de mer. La Croatie offre tout un tas de sites semblables, mais les guides touristiques sont incomplets sans la ville incontournable de Dubrovnik /<b>doubrovnik</b>/.</p>
--	--

Les Croates, précisément les gens de Dubrovnik appellent leur ville « groad » à cause de leur accent particulier. Traduire ce terme ou l'expliquer n'aurait fait qu'encombrer notre traduction, c'est pourquoi nous avons décidé de l'omettre.

## 7.4 Les autres défis

### 7.4.1 Le sous-titrage

Les sous-titres sont utilisés pour les inscriptions qui apparaissent à l'écran, les panneaux, etc. :

Exemple 23 :

<p><b>Urinko, tlačko, mršavko, kolesterko, prostatko</b></p>	<p><b>Urinus, tensionus, maīncinus, colesterus, prostatus</b></p>
--	---

Nous avons traduit les noms des thés que nous pouvons voir sur le marché et nous avons surligné le texte pour signaler qu'il s'agit d'une inscription.

Le sous-titrage a également été utilisé au début du second épisode quand notre journaliste joue le chef de cabinet d'un président Sud-Américain :

Exemple 24 :

TITL (00:01:13)	SOUS-TITRE (00:01:13)
Da, da, gospodine predsjedniče.	Oui monsieur le président.
U bijeloj je boji. Ima i apartman u crnoj boji.	Il est blanc. Il y a aussi un appartement noir.

Nous avons repris les sous-titres croates et les avons traduits en respectant la longueur ainsi que le sens du texte.

Un autre exemple de sous-titrage est le dialogue entre Goran Milić et l'étudiant Syrien quand il parle en arabe :

Exemple 25 :

TITL	SOUS-TITRE
M2 00:11:52	M2 00:11:52
Naravno, postoji velika razlika.	Évidemment il y a une grande différence. Je
Ne želim reći da mi je ovdje loše.	ne veux pas dire que je ne me plais pas ici.
(00:11:57)	(00:11:57)
Naprotiv, ovdje je prelijepo i	Au contraire, c'est magnifique ici
veoma sam sretan. Sretan sam	et je suis vraiment content. Je suis heureux

Dans le premier épisode on entend des musiciens chanter et nous avons décidé de traduire la chanson :

Exemple 26 :

<i>Sinovi ravnice, sinovi atara vraćaju se kući zora kad je plava ostali smo isti, navika nam stara hvaljen Isus dušo evo ti bečara</i>	<i>Fils des plaines, fils des contrées, À l'aurore rappliquant La vieille coutume conservée, Ma bien-aimée, voici ton bon vivant</i>
---	--

Le sens et la rime croisée ont été respectés. La chanson traduite devrait apparaître en italique et sous forme de sous-titres, en respectant les normes du sous-titrage.

## 8 La conclusion

Dans ce travail nous avons abordé le film documentaire du point de vue cinématographique, ainsi que du point de vue de la traduction audiovisuelle. En divisant ce travail en sections individuelles nous avons mis en relief les aspects importants de notre texte original. Il était primordial de regrouper toutes les informations existantes éparpillées pour former un corpus contenant les éléments clés pour la traduction du film documentaire. C'est ainsi que nous pouvons nous apercevoir que les particularités de la traduction du film documentaire, c'est-à-dire les techniques utilisées et les procédés que requiert ce genre, sont uniques.

La traduction du texte original croate en français a démontré que ces deux langues et cultures sont assez proches et que mis à part quelques éléments culturels que nous avons omis ou expliqués, il n'y a pas eu de problèmes majeurs de traduction. Les défis étaient surtout basés sur l'aspect technique.

Bien que le genre documentaire reflète la réalité, c'est un genre complexe qui demande une attention et une minutie indispensable. Nous avons vu que la limite entre la subjectivité et l'objectivité peut être brouillée facilement, que les tournures de phrases peuvent mener à une traduction erronée ou difficilement acceptable dans la langue cible et nous nous sommes aperçus du travail technique qu'implique cette sorte de traduction. Certaines tournures de phrases croates ont été affinées pour les rapprocher au public français ; c'est dans ces cas-là que les divers procédés de traduction ont été d'une importance cruciale.

Il existe tout de même une certaine liberté à traduire un texte comme celui-ci, à mi-chemin entre un texte narratif et un texte descriptif. Il était intéressant d'accoupler la partie linguistique et traductologique du travail, ainsi que la partie créative. L'essentiel était de transmettre le sens, mais il était tout aussi fondamental de reconnaître la manière dont les choses sont dites et de l'incorporer dans la traduction. L'un ne va jamais sans l'autre.

Les différents intervenants qui ont pris parole dans notre texte ont eu un rôle considérable pour démontrer que la langue du voice over doit rester neutre, malgré la diversité présente dans le texte original.

Notre but a été de mettre en valeur ce genre cinématographique dans un contexte traductologique comprenant les langues et cultures croate et française, mais aussi dans l'autre sens, c'est-à-dire de lier les deux cultures en nous aidant du genre documentaire.

## Références bibliographiques

BALLARD, Michel, « Le nom propre en traduction », *Babel*, 39 : 4, 1993, 194-213, disponible sur <https://www.jbe-platform.com/content/journals/10.1075/babel.39.4.02bal> (consulté le 15 juin 2020).

BALLARD, Michel, « Épistémologie du nom propre en traduction », *Translationes*, Vol. 3, 2011, disponible sur [https://www.researchgate.net/publication/272263826\\_Epistemologie\\_du\\_nom\\_propre\\_en\\_traduction](https://www.researchgate.net/publication/272263826_Epistemologie_du_nom_propre_en_traduction) (consulté le 15 juin 2020).

CHAUME, Frederic, « Film Studies and Translation Studies: Two Disciplines at Stake in Audiovisual Translation », *Meta*, 49, (1), p. 12-24, 2004, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/009016ar> (consulté le 6 avril 2020).

CHAUME, Frederic, « Dubbing practices in Europe; Localisation beats globalisation », *Linguistica Antverpiensa*, N°. 6, p. 203-218, 2007, disponible sur <https://pdfs.semanticscholar.org/957f/9417d0db620ab9991d3eb14f7540609a901c.pdf> (consulté le 11 mai 2020).

DOLGOVA, Iuliia, « La traduction en français des culturèmes dans les oeuvres théâtrales russes récentes », Mémoire de recherche, Université Grenoble Alpes, Grenoble, Sciences de l'Homme et Société. 2017, disponible sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01589954/document> (consulté le 6 avril 2020).

FERNÁNDEZ GUERRA, Ana, « Translating culture : problems, strategies and practical realities », *SIC: a journal od literature, culture and literary translation*, 2012, disponible sur <https://hrcak.srce.hr/116870?lang=en> (consulté le 15 juin 2020).

FRANCO, Eliana, MATAMALA, Anna, ORERO, Pilar, *Voice over Translation : An Overview*, Peter Lang AG, International Academic Publishers, Bern, 2010.

FRANCO, Eliana, « Voiced-over television documentaries », *Target* 13:2, 2001, 289–30, disponible sur <https://benjamins.com/online/target/articles/target.13.2.05fra> (consulté le 6 avril 2020).

GILLET, Louis, *L'invisibilité à l'image: le cas de la traduction audiovisuelle*, Mémoire de Maîtrise, Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence, 2019.

GAMBIER, Yves, « La traduction audiovisuelle : un genre en expansion », *Meta*, 49 (1), 1-11, 2004, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/009015a> (consulté le 6 avril 2020).

LOPRIORE, Lucilla, « Being there : Travel documentaries », *Iperstoria*, Issue 6, 2015.

- LUKIĆ, Nina, *El mercado actual del voice over*, in Actas V Congreso Sociedad Española de Lenguas Modernas, Editorial Bienza, Sevilla, p. 333-347, 2016, disponible sur <https://en.calameo.com/read/004404377dd019bccf913> (consulté le 6 avril 2020).
- LUKIĆ, Nina, *Traducción audiovisual en Serbia; Estado de la cuestión*; Thèse de doctorat, Universidad de Málaga, Málaga, 2015, disponible sur <https://riuma.uma.es/xmlui/handle/10630/11806> (consulté le 13 mai 2020).
- MATAMALA, Ana, « Main challenges in the translation of documentaries », Díaz-Cintas, Jorge (ed.), *New trends in audiovisual translation*, Londres : Multilingual Matters, 109-120, 2009 disponible sur <https://core.ac.uk/reader/132085790> (consulté le 6 avril 2020).
- MATKIVSKA, Nataliia, « Audiovisual Translation: Conception, Types, Characters' Speech and Translation Strategies Applied », *Studies About Languages*, n°25, 2014, disponible sur <http://dx.doi.org/10.5755/j01.sal.0.25.8516> (consulté le 6 avril 2020).
- NESHKOVSKA, Silvana, KITANOVSKA-KIMOVSKA, Sonja, « Translating Culture », *HORIZONS.A.* 22. 165-174, 2018, disponible sur [https://www.researchgate.net/publication/329213656\\_Translating\\_culture](https://www.researchgate.net/publication/329213656_Translating_culture) (consulté le 6 avril 2020).
- NICHOLS, Bill, *Introduction to documentary*, Indiana University Press, Bloomington, 2001.
- ORERO, Pilar, *Topics in audiovisual translation/ edited by Pilar Orero*, Benjamins Translation Library; v. 56, 2004.
- RENOV, Michael, *Theorizing Documentary*, Routledge, New York, 1993.
- SALAZAR, Juan Francisco, « The documentary screen », in *Screen Media Arts : Introduction to Concepts and Practices*, Chapter 12, Oxford University Press, p. 280-321, 2008, disponible sur [https://www.researchgate.net/publication/297918985\\_The\\_Documentary\\_Screen](https://www.researchgate.net/publication/297918985_The_Documentary_Screen) (consulté le 6 avril 2020).
- SCARAMOZZINO, Claudia, « Traduction audiovisuelle : le sous-titrage », s.l., s.d., [https://www.academia.edu/15579442/Traduction\\_audiovisuelle\\_3](https://www.academia.edu/15579442/Traduction_audiovisuelle_3) (consulté le 6 avril 2020).
- VENUTI, Lawrence, *Strategies of Translation*, in M.Baker (ed.) *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, London & New York, Routledge, p. 240-244, 2001.

## **Izazovi audiovizualnog prevođenja: prijevod dokumentarnog filma**

### **Sažetak**

Ovaj diplomski rad obuhvaća probleme koji se pojavljuju u području audiovizualnog prevođenja. Audiovizualno prevođenje obuhvaća široko polje, stoga smo se odlučili fokusirati na dokumentarni film. Prvi dio rada je teoretski dio koji obrađuje audiovizualno prevođenje općenito, kako bismo mogli smjestiti vrstu našeg teksta u određeni kontekst, zatim obrađuje dokumentarni film kao takav, njegove karakteristike i posebitosti, te smo za kraj povezali prva dva dijela analizirajući metode koje se koriste za prevođenje dokumentarnog filma, kao i izazove na koje nailazimo kada prevodimo takvu vrstu teksta. Drugi dio rada je prijevod prve dvije epizode dokumentarnog filma „Alkemija Balkana: Hrvatska“ s hrvatskog na francuski jezik, popraćen analizom temeljena na spomenutim autorima u teoretskom dijelu rada.

**Ključne riječi:** audiovizualno prevođenje, dokumentarni film, voice over, sinkronizam, metode prevođenja



## **Challenges in audiovisual translation: translating documentary film**

### **Abstract**

This master's thesis approaches the problems found in the domain of audiovisual translation. Audiovisual translation encompasses a large field, that is why we chose to focus on the documentary genre. The first part of the thesis is the theoretical framework which treats the audiovisual translation in general, so we can place our genre in a specific context, then the documentary film as such, its characteristics and particularities and finally by merging the first two parts we analyzed the methods used when translating a documentary film, as well as the challenges encountered when translating. The second part of the thesis is the translation of the first two episodes of the documentary film "Alchemy of the Balkans: Croatia" from Croatian to French, followed by an analysis based on the authors mentioned in the theoretical framework.

**Keywords:** audiovisual translation, documentary film, voice over, synchronism, translation methods